



PAPA WEMBA
ARTISTE-MUSICIEN/RDC



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2436 DU 17 AU 23 OCTOBRE 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

TÉLÉ RÉALITÉ



Carine Ipodo



Noëlla Madinga



Mireille Mukeba

Koiffure Kitoko : À la recherche de la meilleure coiffeuse

Koiffure Kitoko arrive à la télévision le 23 octobre 2015. Produit et diffusé par la chaîne A+, ce nouveau programme marque la célébration du premier anniversaire de cette chaîne panafricaine. Kitoko qui veut dire « beauté » en

français, opposera, durant huit semaines, six candidates issues de différents pays. Face à un jury d'experts composé d'Igor, le réputé coiffeur kinois, Odia Kabakele et Madame Bijoux, les candidats auront des challenges à relever pour

espérer devenir « la meilleure coiffeuse francophone ». Surtout que l'animatrice retenue pour cette émission n'est autre que l'« *enquiquineuse nationale* » Noëlla Madinga.

PAGE 8

TUSEO 2015

Lauryathe Céphyse Bikouta :

« nous encourageons les femmes à s'essayer au métier d'humoriste »

La 8^{ème} édition du festival international du rire Tuséo se tiendra du 29 au 31 octobre à Brazzaville sur le thème « Endurance ». Trois jours de franches rigolades durant lesquels le rire et la bonne humeur seront au rendez-vous. Après dix ans de festival, Lauryathe Céphyse Bikouta, directrice artistique dudit festival, se montre encore plus déterminée à poursuivre cette aventure. PAGE 5

HANDBALL/INTERVIEW

Stéphane Forbin s'exprime sur les maux qui rongent le handball congolais

Dans une interview, le technicien français, engagé en décembre 2014, lance de graves accusations et dénonce les dysfonctionnements qui ont lieu dans la gestion du handball congolais. Des accusations que semble corroborer le bureau de la Fécohand qui a, depuis, exigé la tenue d'un Congrès fédéral extraordinaire.

Qui n'a pas encore eu lieu, hélas!
PAGES 11-12



Des artistes humoristes invités à la 8^{ème} édition du festival international du rire Tuséo

SOMMAIRE

MÉRITE

La stèle Luambo
Makiadi crée
l'attraction à la Place
Victoire PAGE 3

RECETTE

PAGE 14

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Ça bouge !

Octobre est le mois des bonnes nouvelles. Il y a d'abord cette émission à la Une de notre numéro. Impossible de passer outre. Koiffure Kitoko, le nouveau programme de la chaîne A+, promet d'être décoiffant. Avant même son lancement le 23 octobre prochain, ce nouveau concept fait parler de lui sur les deux rives du fleuve Congo.

Le jury et l'animatrice sont RD-congolais. Une proximité doublée d'une curiosité s'installe déjà dans les deux capitales, Kinshasa et Brazzaville. Bonne nouvelle ! La sulfureuse Noëlla Madinga en assurera les commandes. On s'attend déjà à suivre une émission époustouflante, rythmée par la franchise et la volubilité de la star de la télé kinoise. Une belle dynamique qui apportera du peps aux célébrations du premier anniversaire de la chaîne de télévision.

Ça bouge aussi chez les artistes. Le Festival Tuseo prendra bientôt ses quartiers à Brazzaville, pour son édition 2015. Une édition qui peut être considérée comme celle de la maturité. L'événement entre dans une nouvelle ère avec une nouvelle approche dans son organisation. Sa directrice, Lauriathe, en parle, encore plus déterminée que jamais à faire bouger les choses mais, avec réalisme et lucidité.

Puis cette autre bonne nouvelle dans le paysage culturel. La nomination d'Hugues Gervais Ondaye à la tête du Commissariat général du Fespam. L'homme des « feux de Brazza » ajoute à son engagement culturel une nouvelle responsabilité. Et pas des moindres. Celle de redéfinir les contours du festival panafricain de musique, d'en faire un événement qui compte dans le calendrier culturel panafricain et international, et où les artistes connus ou émergents se positionnent.

Le lieu où rencontrer des programmeurs, prescripteurs, curateurs, etc. Bref, « the place to be ». Hugues Ondaye aura de nombreux défis à relever sûrement. En lui souhaitant une bonne chance et tous les vœux de réussite pour ce nouveau challenge. Que les moyens de sa politique suivent. Sans lesquels rien d'innovant n'est possible.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

21,5

C'est le montant en million d'euros, d'acquisition d'une grue mobile au port de Pointe-Noire par la société Congo-Terminal.

Proverbe africain

« Dans les yeux de chaque maman scarabée, son petit est une gazelle. »

Infrastructures

Le Congo, une fierté de la sous-région

Il suffit de considérer les infrastructures sportives et aériennes construites au Congo pour comprendre combien elles suscitent la convoitise des frères d'Afrique centrale. Nombreux souhaitent que les mêmes réalisations soient exécutées dans leur pays. L'affirmation est du Camerounais Bertrand Onono et du Centrafricain Pierre Nzota Ngoma.

De passage au Congo notamment à Pointe-Noire, Bertrand Onono agent du marketing de la société de téléphonie mobile Orange du Cameroun, l'a témoigné au cours d'un entretien. « Pendant les Jeux Africains qui viennent de se dérouler à Brazzaville, nombreux parmi nos frères camerounais ont souhaité que les mêmes infrastructures sportives et aériennes soient construites sur notre territoire. Il suffisait de sillonner dans les rues et grandes artères de la ville de Yaoundé pour s'en convaincre. Le président de la République est en train de marquer positivement l'histoire de son pays. Voilà Pourquoi, j'exhorte mes sœurs et frères congolais au discernement surtout à quelques jours du scrutin référendaire ».

D'après lui, ce qui se passe autour de nous, doit édifier sans hypocrisie la population congolaise car il est toujours facile de détruire que de reconstruire. Bertrand Onono a aussi salué les progrès réalisés dans le secteur aérien congolais en termes

d'infrastructures et d'appareils. « Le Congo est aujourd'hui parmi les pays qui font la fierté de notre sous-région, nous envions les grandes réalisations du Congo », a-t-il souligné avant d'appeler les Congolais à la

« Nous avons visité Brazzaville et suivons Télé-Congo chez nous. Nous avons compris que le président Denis Sassou N'Guesso est en train d'écrire une nouvelle page de l'histoire de son pays, contrairement à ce qui se dit dans certains médias internationaux et sur réseaux sociaux (...) »

Afrique Centrale », a-t-il assuré. Pour le Centrafricain Nzota Pierre, expert en développement durable, le Congo a pris une avance considérable sur les autres pays d'Afrique Centrale en matière d'infrastructures aériennes, portuaires et sportives. « Nous avons visité Brazzaville et suivons Télé-Congo chez nous. Nous avons compris que le président Denis Sassou N'Guesso est en train d'écrire une nouvelle page de l'histoire de son pays, contrairement à ce qui se dit dans certains médias internationaux et sur réseaux sociaux. Il ne sert vraiment à rien que le Congo rentre de nouveau dans le cycle de la violence. Sincèrement,

prise de conscience véritable. « Nos sœurs et frères du Congo doivent faire preuve de patriotisme surtout à quelques jours du vote référendaire comme l'a souligné mon prédécesseur. Quand je vois ce qui se passe chez moi, j'ai beaucoup de regret et d'amertume dans le cœur. Si le Congo sombre, ça serait le chaos pour notre sous-région. Mais le bon Dieu saura épargner ce pays de cette triste aventure. Je pense qu'aujourd'hui aucun citoyen congolais ne souhaite ce déchirement. Plusieurs ont encore le triste souvenir des événements passés que je n'ai point besoin de vous rappeler » a-t-il conclu.

Charlestone Itoua-Lebha

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oka
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service),
Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),
Romique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service),
Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service),
Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya,
Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat :
Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe -
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication :
Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia,
Morgane de Capèle, Paulie Petesh,
Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oka,
Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou,
Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat,
Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service),
Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi,
Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité :
Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain
Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble
Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescngo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville,
République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



Papa Wemba, un des co-fondateurs de Bomoko

En séjour à Goma, dans la suite de la première dame qui fêtait son anniversaire, les artistes-musiciens présents à cette circonstance, ont résolu de changer la donne musicale en République démocratique du Congo en matière de gestion de sorte que ses pratiquants puissent en tirer un maximum de bénéfices. Loin du tintamarre kinoï, Papa Wemba et ses pairs ont pris le temps de réfléchir sur une démarche susceptible d'impulser une nouvelle dynamique à la musique congolaise aujourd'hui empiétrée dans une profonde stagnation. L'occasion faisant le larron, l'idée de fédérer les forces autour d'une structure commune, ou mieux, de créer une synergie de lutte contre tout ce qui gangrène cette musique, a germé. Félix Wazekwa, Mbilia Bel, Tshala Muana, Werrason, Bozi Boziana, Manda chante, Adolphe Dominguez, Karmapa et autres ont, séance tenante, donné leur quitus au projet. Ce moment de retrouvaille a permis d'ôter les barrières qui généralement

calfeutrent les rapports entre des artistes vivant souvent éloignés et figés dans des relents narcissiques aux penchants suicidaires. L'ambiance bon enfant ayant caractérisé cette rencontre fortuite a convaincu les uns et les autres sur la nécessité de réitérer l'expérience à travers la création d'une structure permanente destinée à défendre les intérêts de la corporation. À cette première réunion de prise de contact avait succédé une deuxième, tenue le 1er septembre à la Villa Kamiah, dans la commune de la Gombe. Le groupe de Goma a été élargi avec l'adhésion de nouveaux venus. C'est sur ces entrefaites que l'association « Bomoko » (Unité en lingala) était lancée ce jour-là en attendant que les bases administratives censées sous-tendre son action soient posées. On a comptabilisé de nombreux absents dont les vieux briscards Lutumba Simaro et Jeannot Bombenga réputés pour leur disponibilité à ces genres d'événements. Papa Wemba assisté de Monib production

et de Senado, tous deux chargés de la communication et du marketing, ont été choisis pour piloter un comité de fait, encore embryonnaire et provisoire en attendant que les choses se précisent.

Bomoko pour quels objectifs ?

Entretiens, les motivations et les objectifs sur lesquels repose « Bomoko » sont loin d'être clairs. L'association brasse un peu de tout. Ceux qui s'expriment à ce sujet mettent plus d'emphase sur l'impératif de créer les conditions d'une réelle prise en charge des artistes musiciens RD-Congolais. Le terrain où l'association entend s'investir est à la fois large et complexe. De la lutte contre la piraterie et les antivaleurs à la récupération des droits d'auteur en passant par la question récurrente du manque des producteurs, l'invasion du Coupé décalé etc., tout ou presque sera passé au crible dans cette plate-forme présentée comme une bouée de sauvetage face à la perdition qui guettait la

« Bomoko »

Un nouveau challenge pour les musiciens RD-congolais

La nouvelle structure qui est en train de naître, apparaît déjà, à bien d'égards, comme une sorte de challenge pour une corporation, celle des artistes, qui ne s'est pas encore totalement affranchie de ses conflits et de ses frustrations.

musique congolaise moderne. Dans la foulée, le « phénomène combattant » avec son cohorte d'équations toujours insolubles constitue aussi une matière à débat autant que les conflits qui opposent actuellement nombre d'artistes congolais. Que des chantiers pour « Bomoko » qui, visiblement, va dans toutes les directions sans une ligne directrice sûre au point de s'adjudger des compétences relevant plutôt du domaine des structures étatiques. De ce point de vue, avancent les analystes, l'Union des musiciens congolais (UMUCO) est, par conséquent, vidée de sa substance.

« Nous continuons à réfléchir, nous ne sommes qu'au début », dit Tshala Muana. Soit ! Une chose est vraie, c'est que l'unité tant recherchée dans « Bomoko » risque de n'être qu'un vœu pieux dès lors que ses principaux initiateurs sont les premiers à marcher à contre-courant du principe régulateur de l'association. Papa Wemba, Werrason, Félix Wazekwa et JB Mpiana sont en conflit ouvert

avec Koffi Olomide. Ce dernier, marginalisé à souhait, a de bonnes raisons de croire à une cabale montée contre lui. Entretiens, le spectre du dossier Socoda avec la guerre des tranchées l'ayant caractérisé entre d'une part, le comité Paulin Mukendi appuyé par Werrason et celui sortant du tandem Jacques Mondonga-Blaise Bula écarté de la manière qu'on connaît, risque de faire ombrage à l'existence même de « Bomoko ». L'avènement de Vercky Kiamwangana à la tête de cette société nationale des droits d'auteur n'a fait qu'exacerber les rancœurs au sein de cette corporation qui brille par ses conflits. Après un premier échec avec le fameux « Maisha Park » de triste mémoire, cette nouvelle expérience se présente comme un challenge pour les artistes musiciens congolais obligés de se départir de leurs « égos » pour privilégier l'intérêt commun. Sans quoi, « Bomoko » va se révéler, au finish, une perte de temps et d'énergies.

Alain Diasso



MÉRITE

La stèle Luambo Makiadi crée l'attraction à la Place Victoire

La physionomie de la « Place des artistes » a changé depuis que la statue du célèbre guitariste est érigée à la « Place des artistes », en plein cœur du quartier Matonge à Kinshasa.

Adjacent à la stèle grand format représentant les deux mains jointes symbolisant la ville de Kinshasa, le monument de Franco fait sensation. Un grillage en métal encercle les deux œuvres d'art qui portent toutes une même signature, celle de Me Alfred Liyolo, un de grands sculpteurs congolais de la dernière décennie. Après avoir orné le jardin de la Primature avec la statue imposante de Patrice-Emery Lumumba, le sculpteur vient donc de récidiver avec cette récente trouvaille qui met en relief son style pur et affilé. On y voit le défunt Luambo Makiadi grattant les cordes de la guitare, son instrument de prédilection. Si pour certains, la réplique du personnage n'est pas une réussite à cent pour cent, d'autres se gardent cepen-

dant de la vile critique préférant saluer la beauté du geste qui témoigne l'intérêt que le gouvernement porte à la promotion des arts et de ceux qui les font. À quelques encablures, un montage d'affiches géantes donnent un bref aperçu sur la biographie de l'artiste.

Du coup, la physionomie de la « Place des artistes » a changé

Plus de petits commerces aux alentours du site. La propreté des lieux reste tributaire de l'entretien dont bénéficie, depuis quelques temps, cette aire touristique longtemps livrée à la merci des enfants de rue. Les photographes y ont trouvé une aubaine face au nombre, toujours ascendant, des personnes désireuses d'immortaliser leur passage sur le site.

Avec l'affluence qui caractérise ce coin de la ville d'où transitent de nombreux Kinois avant de gagner leurs habitations, l'on craint que l'espace nouvellement aménagé ne soit violé par des intrus en mal de sensation.

Le monument de Franco Luambo Makiadi ne serait que le début d'une longue série dans la nouvelle approche gouvernementale qui tient à perpétuer la mémoire des grands noms de la musique congolaise moderne. D'autant plus que les Kallé Jeef, Nico Kassanda, Tabu Ley, Pépé Kallé, Ntesa Daliens et tant d'autres ont aussi des arguments artistiques à faire valoir pour mériter une telle reconnaissance nationale. Jamais un sans deux, dit-on.

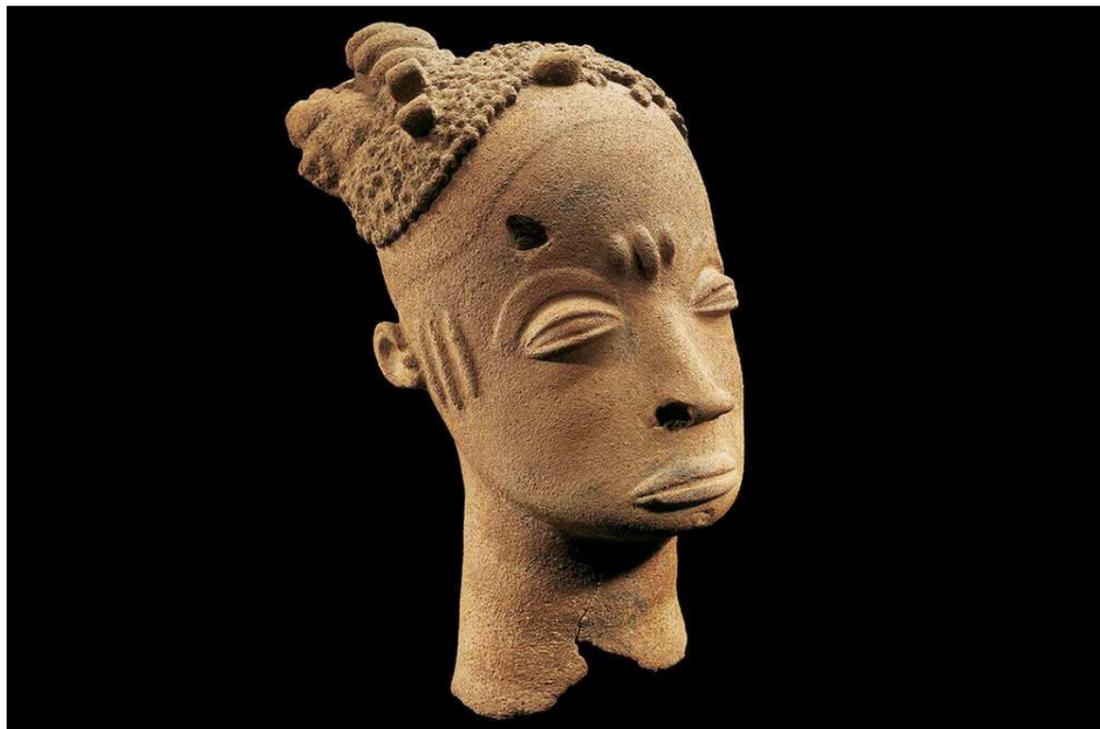
A.D.

Date mémorable que ce 12 octobre 2015 ! Vingt-six ans après sa disparition, Franco Luambo Makiadi (décédé à Namur en Belgique le 12 octobre 1989 à l'âge de 51 ans) a eu droit à un hommage mérité. Messe de requiem à l'église St Joseph de Matonge, prestation à la Cité de l'Union africaine de l'Opéra-Ballet « Franco Immortel » et, cerise sur le gâteau, le dévoilement du

monument érigé à son honneur. Tout le gotha politique s'était donné rendez-vous ce jour-là pour célébrer l'artiste, celui-là même qui a bercé les cœurs, des années durant, avec sa rumba Odemba. Érigé sur la « Place des artistes », le monument en bronze de 2,97 mètres de haut pesant 400 kilos sollicite depuis lors les regards en plein cœur du quartier Matonge dans la commune de Kalamu.

À L'ARRACHÉ

Dona Élikia



Le Musée Dapper s'expose à Paris

Jusqu'au 17 juillet 2016, le Musée Dapper à Paris propose une exposition de plus de cent trente pièces de l'art traditionnel africain issues de sa propre collection. Une exposition qui entend rendre hommage à Michel Leveau, fondateur de l'institution et qui s'est éteint en 2012 sur l'île de Gorée au Sénégal. Provenant du Bénin, du Congo, du Cameroun, de Côte d'Ivoire, du Ghana ou encore du Mali, ces merveilles restent sans équivalent dans le monde tant par leur rareté que par leur ancienneté, et ce, qu'il s'agisse de collections publiques ou privées. Entre Afrique centrale et Afrique de l'Ouest, ces armes, autels, masques, objets rituels, parures ou statues possèdent des qualités esthétiques indéniables. Ils assuraient surtout de multiples fonctions, à la croisée du politique et du religieux, dans le cadre d'initiations, de cérémonies dédiées aux ancêtres ou pour assurer la fécondité des femmes, la fertilité des terres aussi. La plupart de ces chefs-d'œuvre avaient appartenu à d'éminents collectionneurs.

La phrase du week-end

« Nous, Européens, devons nous souvenir que l'Europe est un continent où presque chacun a un jour été un réfugié. Notre histoire commune est marquée par ces millions d'Européens qui ont fui les persécutions religieuses ou politiques, la guerre, la dictature ou l'oppression ».



Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne, lors de son premier « discours sur l'état de l'Union » au Parlement européen



Bet France enflamme la polémique

La mythique chaîne de télévision, Black Entertainment Télévision, (BET) crée une polémique avant même son lancement prévu pour le 17 novembre prochain. La cause : aucun de ses présentateurs n'est noir. Aux Etats Unis, la chaîne afro américaine, propriété du groupe Viacom qui possède aussi MTV est née en 1980 pour promouvoir la communauté noire dans les médias. Un esprit que les téléspectateurs français espéraient retrouver dans la version hexagonale de la chaîne. Mais à l'annonce ce mercredi des deux. Mais, tout porte à croire que cela n'inspire pas les dirigeants de la version française de la chaîne. L'annonce ce mercredi des deux premiers animateurs, Hedia Charni et Raphaël Yem, déjà présents sur MTV, ont suscités de vives réactions et un appel au boycott sur les réseaux sociaux.

Il est comment le dernier Africultures ?

« Afropéa ». À l'ère d'une société placée plus que jamais sous le signe de la mondialisation et d'un héritage historique qui met au jour nos rhizomes interculturels, de nombreux artistes se revendiquent d'une « afropéanité » - sans doute à penser dans les sillons du parcours des afro-américains. D'autres, œuvrent toujours au dépassement de ces catégories identitaires qui réduisent le champ de perception des êtres mais surtout des productions artistiques. Ce numéro de la revue interroge, comme il l'avait fait autrefois avec l'africanité, les origines et les enjeux de l'afropéanisme, ses impacts en tant que posture littéraire et politique mais aussi ses limites dans ce qui est à appréhender comme lien diasporique et tentative de se (re)connecter en se pensant visiblement, avant-tout, comme afro-descendants.



LE MOT

Sérendipité

□ La sérendipité est un concept inventé en 1754. C'est la découverte inattendue à la suite d'un concours de circonstances fortuit lors de recherches concernant un autre sujet. Le fait de découvrir autre chose que ce que l'on cherchait comme Alexander Fleming découvrant la pénicilline en observant les staphylocoques. La sérendipité apparaît alors souvent, tout simplement, comme une manière irrationnelle de faire des découvertes, des inventions et des innovations. Or toute découverte relève d'une part de hasard. D'où la sérendipité est définie comme l'art de trouver la bonne information par hasard ou l'acte de faire des découvertes par accident.

LAURYATHE CEPHYSE BIKOUTA

«Nous encourageons les femmes à s'essayer au métier d'humoriste»

La 8^e édition du festival international du rire tu séo se tiendra du 29 au 31 octobre prochain à l'Institut Français du Congo (ex CCF). Trois jours de franches rigolades ou la bonne humeur, on en doute point sera au rendez vous comme en témoigne Lauryathe Cephyse Bikouta, directrice artistique du festival. Rencontre.

Les Dépêches de Brazzaville : D'emblée quel est le thème de cette édition ? Et pourquoi avoir décidé de l'écouter ?

Lauryathe Cephyse Bikouta : Endurance est le thème de cette année, car cette notion renvoie au fait que nous devons continuer à persévérer après 10 ans de festival. Pour ce qui est de la réduction de cette édition, je dirai qu'après plusieurs expériences sur la durée des festivités, nous avons estimé que c'est plus pratique de le faire en trois jours, surtout que la logistique et les finances ne suivent pas toujours.

L'autre préoccupation, est que nous avons pensé au portefeuille de notre public. Le festival n'étant

pas totalement gratuit, notre objectif est de permettre à tout le monde de pouvoir suivre tous les spectacles pendant les trois jours. Toutefois, les trois jours et il sied de le dire, ne concernent que le grand public et n'impliquent pas forcément les périodes des ateliers et autres activités liées au festival.

L.D.B : Combien d'invités et pays seront à ce rendez-vous ?

L.C.B : Nous aurons Charlotte Ntamack du Cameroun, Manitou du Gabon, Kaboré l'intellectuelle du Burkina Faso, Mala Adamo, Cote d'Ivoire, Abasse de la Cote d'Ivoire, Cheknito du Mali, le directeur du festival Tosseka et sans oublier les humoristes de



Crédi photo DR

Brazzaville à l'image de Titus Kosmas, Prodige Herveille, Juste Parfait et Naz-R qui se produiront sur la grande scène de la salle de

«Nous aurons le plaisir de recevoir Charlotte Ntamack (Cameroun) qui sera l'unique one woman show. C'est pour cela que l'édition 2016 sera un peu plus consacrée aux femmes pour les faire découvrir et les encourager à monter sur la scène de tuSeo Congo Cameroun Gabon Cote d'Ivoire Burkina-Faso Guinée conakry Mali et France».

l'Institut Français.

L.D.B : Et les humoristes femmes dans tout ça ?

L.C.B : Nous aurons le plaisir de recevoir Charlotte Ntamack (Cameroun) qui sera l'unique one woman show. C'est pour cela que l'édition 2016 sera un peu plus consacrée aux femmes pour les faire découvrir et les encourager à monter sur la scène de tuSeo Congo Cameroun Gabon Cote d'Ivoire Burkina-Faso Guinée conakry Mali et France.

L.D.B : Pensez-vous que cela incitera les congolaise à monter sur les planches ?

L.C.B : En ce qui concerne les femmes humoristes en prestation one women show, le pouvoir ne nous revient pas de les créer. C'est aux femmes de faire le premier pas, et nous, en tant qu'événement nous les soutiendront. Je pense que ce n'est pas les talents qui manquent, mais elles n'osent se lancer. Mais nous encourageons les femmes à s'es-

sayer au métier d'humoriste, vu que nous envisageons une édition qui fera la part belle aux femmes en 2016. Je pense qu'il y en a, *Brazza Comedy Show*, nouvelle structure qui regroupe des humoristes à Brazzaville.

L.D.B : Qu'en est-il des ateliers ?

L.C.B : Cette année Oui, les ateliers de régie et du jeu de l'acteur sont prévus et seront animés par Serge Appa et Charlotte Ntamack, et l'atelier de Charlotte est sur le thème: Etre acteur du rôle dont on est le créateur» avec 10 professionnels et débutants dans l'humour.

L.D.B : C'est enfin décidé, une biennale ou une annuelle ?

L.C.B : La certitude aujourd'hui est que nous maintenons le festival sur trois jours. Continuer dépendra de la participation des sponsors, des temps et des circonstances, mais pour le moment nous sommes un festival annuel.

Propos recueillis par Berna Marty

Présente
FESTIVAL
tuSeo
8^{ème} édition
RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL DU RIRE DE BRAZZAVILLE
DU 29 AU 31 OCTOBRE 2015
DROIT D'ENTRÉE 2 000 FCFA
Infos: 05 600 95 11
CHARLOTTE NTAMACK (CAMEROUN), DJA FISTON (GUINÉE CANAKRY), CHEKNITO (MALI), KABORÉ L'INTELECTUEL (BURKINA FASO), ABASSE IBN OUARTARRA ET MALA ADAMO (COTE D'IVOIRE), MANITOU (GABON), TITUS KOSMAS, PRODIGE, NAZ R, JUSTE PARFAIT (CONGO) ET HENRY-DAVID COHEN (FRANCE)
À L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO ex CCF





Crédits photo: DR

Près de 150 œuvres créées dans l'empire de l'Afrique du Sud-Ouest ont été rassemblées à New York, retraçant 400 ans d'histoire, depuis la fin du XV^e siècle

jusqu'au début du XX^eme. Le parcours artistique de cette exposition témoigne des faits marquants de l'ancien royaume de Kongo, un chapitre essentiel de

EXPOSITION

Le Met de New York dévoile les mystères et splendeurs du royaume Kongo

Depuis le 18 septembre dernier, le prestigieux Met Museum à New York propose une exposition inédite : Kongo : pouvoir et majesté.

l'histoire de l'Afrique Centrale. Parmi ces épisodes : l'arrivée des colonisateurs, le cataclysme dévastateur entraîné par le trafic d'esclaves, la conversion de ses monarques au christianisme et le vol des richesses du royaume.

Richesses artistiques, traditionnelles et spirituelles
Cette exposition a vu le jour grâce à une cinquantaine de collections privées et publiques et un point de départ capital : une « Mangaaka », acquise par le musée : « *Exposé dans notre musée depuis sept ans, ce symbole, représentant l'ordre et la loi, a suscité une telle fascination universelle que nous avons décidé de creuser son histoire et les circonstances de sa création* », explique la commissaire de l'exposition Alisa LaGamma. L'enquête a mené « *à de nouvelles découvertes et l'occasion sans précédent* » d'organiser l'exposition.

Et ces « Mangaaka » constituent le clou de l'exposition : le Met a réuni 15 de ces imposantes figures spirituelles d'environ 1m20 sur les 20 encore recensées dans le monde. Elles furent sculptées en bois et décorées de morceaux d'acier, de résine, pigments et tissus, au milieu du XIX^eme siècle par les peuples de la rivière Chiloango, avec pour fonction de protéger les habitants au moment où les puissances occidentales se partageaient l'Afrique.

Kongo : Pouvoir et Majesté dévoile aussi le travail d'artistes et regroupe pour la première fois la majorité des œuvres produites par trois maîtres sculpteurs d'Afrique centrale : le Maître de Kasadi, le Maître de Makaya Vista, et le Maître de Boma Vonde. Parmi les pièces les plus anciennes présentées : un olifant, instrument sculpté dans une défense d'éléphant possédé

au XVI^eme siècle par la famille des Médicis, ainsi que des étoffes tissées à partir de feuilles de palmiers, envoyées en cadeaux aux rois d'Europe par les monarques congolais.

Kongo : Pouvoir et Majesté est une exposition organisée par Alisa LaGamma, conservateur-en-chef du département des arts d'Afrique, d'Océanie et des Amériques au Metropolitan Museum of Art. Le 18 octobre, un colloque portant sur l'histoire et les traditions artistiques millénaires de la société Kongo sera discuté au vu des transformations des rapports et des relations entre l'Afrique et l'Europe.

Le photographe sud-africain Jo Ractliffe, l'auteur flamand David Van Reybrouck, et le danseur-chorégraphe congolais Faustin Linyekula participeront au débat.

Morgane de Capèle

ARTS PLASTIQUES

Amedo Modiki expose sur l'histoire dramatique du continent africain

Amedo Modiki est un artiste peintre originaire de la République démocratique du Congo (RDC). Du 15 octobre au 7 novembre 2015, il expose ses toiles à l'Institut français du Congo (IFC) sur le thème « Harmonie ». Sa peinture retrace l'histoire des différentes guerres que les deux Congos ont connues.

« J'ai eu l'inspiration par rapport aux guerres récentes du Congo. Je me suis dit qu'il faut qu'il y ait la paix entre les gens. Il faut que les différentes parties s'accordent, même les employés et les employeurs, les parents et les enfants. Voilà pourquoi je parle de l'harmonie. J'appelle les amateurs d'art, les professeurs, les chercheurs, les étudiants, les écoliers, les politiciens à venir découvrir cette exposition parce qu'il y a des

messages importants à tirer », a déclaré l'artiste. L'artiste a fait le déplacement de Kinshasa pour expliquer, à coups de mots, l'univers parfois indicible de ses créations. Exercice difficile et périlleux qui veut que l'art puisse se commenter alors même que c'est l'imaginaire qui constitue son essence. Pour Jean-Pierre Vidon, ambassadeur de France en République

du Congo, présent au vernissage, Amedo Modiki a souvent trouvé son inspiration dans les destins tragiques des femmes et des enfants. Ces petites gens de l'ordinaire, plongés du jour au lendemain dans la terreur absurde et cruelle de la condition humaine, ballottés sur les chemins du hasard et de la fatalité. Ce sont eux qui ont alimenté depuis l'enfance son vécu jusqu'à envahir son univers



Amedo Modiki présentant ses toiles à l'ambassadeur de France en République du Congo d'artiste.

Aujourd'hui, en cultivant le paradoxe, il propose une vision de la vie relevant beaucoup plus du rêve, puisque « Harmonie » dépeint l'abstraction de la paix, de cet état instable, de cette utopie incertaine, où tout un chacun retrouve la joie de vivre et le bonheur d'être vivant avec, toutefois, les interférences du doute. Après avoir été le témoin de tant d'obscurité, peut-on encore croire à la lumière ?

Et c'est là tout le talent de l'artiste, trouver les moyens techniques de réinventer la gaieté. Jeux de couleurs vives illustrant la chaleur des relations humaines, correspondances intentionnelles entre des découpages, des collages, des assemblages, l'artiste veut faire partager une vision plus optimiste

de son Afrique.

« C'est une terre d'espoirs ou de promesses où le temps, dans le fond, n'a pas l'importance que les mondes occidentalisés lui donnent, où l'espace, en revanche, notamment l'espace de ses toiles, découpe un univers sensible, composé d'ombres et de lumières ; un espace où l'abstraction donne naissance à une dimension humaine avec un foisonnement de personnages, avec les reflets des couleurs et la féerie africaine des différentes images que l'on croit retenir du rêve », a ajouté le diplomate français.

Amedo Modiki a commencé à faire les essais de dessin à l'âge de 4 ans. Il était soutenu par sa tante Marie qui, hélas, n'est plus de ce monde depuis le 18 juin 2015.

Bruno Okokana



L'ambassadeur de France en République du Congo observant les tableaux d'Amedo Modiki

MUSIQUE

Plus d'un milliard d'euros pour valoriser l'entrée en bourse de Deezer

Le groupe français Deezer, un des pionniers du streaming musical, a évalué à environ 300 millions d'euros l'offre pour son entrée en Bourse, qui pourrait le valoriser au total à plus d'un milliard d'euros, en fonction de la fourchette fixée pour le prix de l'action.



Deezer a fixé jeudi le prix indicatif de son action entre 36,40 et 49,24 euros pour son entrée en Bourse, la taille initiale de l'offre représentant environ 300 millions d'euros bruts sur la base inférieure de cette fourchette, a indiqué le groupe dans un communiqué.

«Si on parle avant l'injection des fonds, (la valorisation) est entre 600 et 800 millions d'euros. Après l'injection des fonds, on sera entre 900 millions et 1,1 milliard d'euros», en fonction de la fourchette fixée, a calculé Simon Baldeyrou, directeur des opérations de Deezer, au cours d'une conférence téléphonique.

Deezer rejoindrait ainsi Criteo, la pépite française de la publicité en ligne qui a cédé aux sirènes du Nasdaq - l'indice américain des hautes technologies -, dans le club très fermé des start-up françaises cotées et dont la valo-

risation dépasse le milliard d'euros. Son introduction à la Bourse de Paris comprendra d'une part l'émission de 8.241.758 actions nouvelles dans le cadre d'une augmentation de capital.

Elle prévoit d'autre part une option de surallocation portant sur la cession d'actions existantes par les actionnaires cédants, comme un des cofondateurs, Daniel Maherly, ou le patron d'Illiad, Xavier Niel, représentant un maximum de 15% de la taille initiale de l'offre, soit environ 45 millions d'euros. «L'introduction en Bourse nous permettra d'accélérer notre croissance et de continuer à jouer un rôle majeur à l'avant-garde de la révolution musicale qui s'ouvre avec le streaming», a indiqué Hans-Holger Albrecht, directeur général de Deezer, cité dans un communiqué, espérant «consolider» sa position sur ce

marché. L'Autorité des marchés financiers (AMF) a apposé son visa sur le document de base dévoilé le 22 septembre.

L'offre, qui se déroulera via un placement destiné aux investisseurs institutionnels en France et à l'étranger ainsi que via une offre à prix ouvert (OPO) destinée aux personnes physiques, débutera ce jeudi et devrait se clôturer le 26 et 27 octobre. La fixation du prix de l'offre devrait intervenir le 27 octobre tandis que le début des négociations des actions devrait débuter le 30 octobre.

La ligne de cotation, sur le marché Euronext Paris, sera intitulée «DZR».

- Doper le marketing et les partenariats -

Outre l'idée de donner une visibilité plus importante à la société, l'introduction en Bourse a pour objectif de doper les investisse-

ments marketing et d'élargir sa base d'abonnés.

Avec 6,3 millions d'abonnés et 16 millions d'utilisateurs uniques par mois, Deezer a besoin d'accélérer son développement tant la bataille sur le marché du streaming musical est de plus en plus vive. Le groupe, présent dans 180 pays, est confronté à la concurrence du suédois Spotify, qui revendique 75 millions d'utilisateurs, dont 20 millions pour sa version payante, et est valorisé à plus de 8 milliards de dollars, tandis que le géant américain Apple a lancé son service de streaming musical le 30 juin.

Deezer est la première entreprise de son secteur à venir tester l'appétit des investisseurs.

Convaincu que le streaming représente «le futur de la musique», Deezer entend conquérir des parts de marché le plus

Crédits: DR
rapidement possible sur le plan mondial grâce à la multiplication et au renforcement de partenariats, une quarantaine à ce jour, notamment avec des opérateurs télécoms.

Selon un bilan établi début septembre par le principal syndicat de producteurs de disques français, les revenus issus de l'écoute des morceaux en ligne représentent désormais «la moitié du chiffre d'affaires des ventes physiques» (CD, vinyles) en France, avec 58,6 millions d'euros de chiffre d'affaires, en croissance de 42% sur un an.

Sans être encore rentable au niveau global, Deezer a enregistré en 2014 un bond de son chiffre d'affaires de 53%, à 142 millions d'euros. La start-up espère dépasser d'ici 2018 la barre des 750 millions de chiffre d'affaires.

AFP

Première édition des Angels Music Awards aujourd'hui à Paris

La prestigieuse salle Wagram du quartier des Champs Élysées à Paris reçoit aujourd'hui, samedi 17 octobre, de 20h à 23h, d'éminents artistes d'inspiration chrétienne comme Matt Marvane, Ladji Diallo, Sœur Agathe, Steven Riche et Hugues Fantino pour les Angels Music Awards 2015. Événement inédit ! Pour la toute première fois, catholiques, orthodoxes, évangéliques, pentecôtistes délecteront en live les meilleurs de leurs chants gospel.

La musique chrétienne au rythme saccadé du rap, du reggae, du rock, du blues, etc., à travers des polyphonies en vogue enflammera le public autour des groupes chrétiens venant de tous les horizons, des groupes tels que le Collectif Believe, Les Guetteurs, Les Frères Martineau, le Collectif Cieux Ouverts et la plus grande chorale gospel de France.

Au finish de ce show d'inspiration chrétienne, 24 lauréats seront ré-

compensés sur 140 concourants. Soit trois nominés pour chacune de ces huit récompenses en vue : Meilleur album, meilleur titre, révélation, meilleur vidéo, meilleure vidéo de l'année, meilleur artiste/groupe (prix spécial du public), récompense d'honneur pour une carrière et, enfin, prix de la maison de production la plus créative. Parmi les favoris, Matt Marvane, l'un des favoris du show, affirme : «Les Angels Music Awards vont

permettre d'ouvrir de nouvelles perspectives du monde artistique en France et de créer une stimulation, une émulation autour de la musique chrétienne : il y a encore beaucoup de talents qui ont besoin d'éclorre et d'être reconnus !»

Signalons que la cérémonie des Angels Music Awards, vise quatre objectifs : contribuer à faire exister un genre spirituel s'inspirant de la culture chrétienne ; lui offrir une visibilité importante auprès du plus grand nombre ; réunir une scène musicale dans l'unité des chrétiens et rejoindre les Christian Music Awards d'autres pays. La chaîne Kto diffusera l'événement en direct pour ceux ne peuvent figurer parmi les spectateurs immédiats.

Aubin Banzouzi



TÉLÉ-RÉALITÉ

Koiffure Kitoko s'offre un jury exclusivement congolais

Igor, le réputé coiffeur kinois, Odia Kabakele et Mme Bijoux, les trois premiers jurés du nouveau concours de coiffure panafricain que diffusera A+ à partir du vendredi 23 octobre ont en commun leur nationalité et leur passion pour l'art de la coiffure et du beau.

Déjà de par son nom, Koiffure Kitoko, savoir que kitoko est en lingala, l'équivalent du qualificatif beau en français, la prochaine télé-réalité va sembler familière aux Congolais des deux rives mais bien plus encore à ceux de Kinshasa. En effet, il faut noter que son jury est constitué exclusivement de trois de ses meilleurs coiffeurs. Et, comme si cela ne suffisait pas, la cerise sur le gâteau, c'est que l'animatrice n'est autre que l'« *enquiquineuse nationale* » Noëlla Madinga ! La présentatrice télé qui n'a pas son pareil et ne compte pas que des fanatiques parmi les téléspectateurs. Certains lui reprochent son sans gêne dans son parler dont la « franchise » va des fois jusqu'à friser l'indélicatesse alors que certains l'adorent justement pour cela.

Le plus jeune du trio d'experts coiffeurs, Igor passe pour le plus connu. En tout cas, est son nom est cité parmi les références du domaine dans la capitale et pas que. S'il est tenu pour « *le coiffeur attiré de la plupart des stars congolaises comme Fally Ipupa, Ferre, Koffi Olomide, Barbara Kanam, Mbilia Bel, etc.* », il passe lui-même aussi pour une star. Du reste, même ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de bénéficier de ses services le connaissent de réputation et savent à peu près ce qu'il en est de son expertise en matière de coiffure. Du reste, vu qu'il coiffe également les vedettes précitées pour les tournages de leurs clips respectifs, les Kinois ont tous l'opportunité de se faire une opinion sur sa dextérité. Il faut d'ailleurs noter ici qu'Igor est « *artiste et coiffeur visagiste* ». Fort de son pas étonnant dès lors qu'il en vienne à collaborer avec de grands designers internationaux à l'instar de Vlisco, Gilles Touré (Côte d'Ivoire), Marcia Création (RDC), Lina (RDC), Madoi Latif (Ouganda), etc., à l'occasion de leurs défilés.



Igor



Odia Kabakele

Comme prend soin de le souligner A+. Et donc, « *fort de ses 20 ans d'expérience* », Igor aligne à ce jour une « *clientèle exclusivement VIP et internationale* ».

Experte en beauté

Doyenne du jury Koiffure Kitoko, présentée comme « *experte en*

beauté », Odia Kabakele est identifiée à sa queue de cheval tressée qu'elle a coutume de laisser pendre sur l'épaule. Odia Kabakele aligne quatre décennies d'expérience en bio-esthétique. Et, pour ce qui est des télé-réalités, elle n'en est pas à sa première. C'est du reste son apparition sur



Mme Bijoux

le petit écran dans le cadre du célèbre concours de beauté Miss Vodacom qu'elle doit sa grande notoriété à Kinshasa. En effet, le commun des Kinois et des Brazzavillois ont fait sa connaissance alors qu'elle était membre du jury de la première télé-réalité de RDC. A+, prend d'ailleurs le parti de rappeler que : « *Odia est à la fois respectée et redoutée pour son exigence et sa passion pour le bon goût* ». Il faut du reste retenir qu'à la différence des trois, Odia exerce son art au-delà de la sphère de la coiffure. En effet, la bio-esthéticienne formée en Belgique revenue au pays est passée de son salon de coiffure des débuts à un service plus diversifié. Elle s'est faite « *experte en mise en beauté, a créé sa propre ligne de vêtements ainsi qu'une gamme de produits de beauté* ». Tenue pour la « *reine tyrannique de l'élégance* », elle a depuis des années offert ses services « *à plusieurs Premières dames africaines* », apprend-on. Il nous revient qu'elle n'a pas eu seulement le privilège de mettre en beauté Olive Lembe Kabila et son homologue du Congo-

Brazzaville, Antoinette Sassou Nguesso. Aux deux, il faut ajouter celles de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Gabon et d'Afrique du Sud. Ce, en diverses occasions, « *pour leur quotidien, leurs sorties officielles ou encore des mariages* ».

Troisième et dernier juré de Koiffure Kitoko, Mme Bijoux n'est pas des moindres. Dans le métier depuis vingt et un an, elle est ancienne du centre d'esthétique et de coiffure de Kinshasa Ebess dont elle est à ce jour professeure. Méconnue du grand public kinois, elle a pourtant considérablement marqué de ses empreintes le monde de la coiffure dans la ville. Ce, pour avoir formé jusqu'ici plus de 10 000 jeunes coiffeurs de différentes nationalités. Surnommée à raison « *Avocate des règles de la coiffure* », Bijoux relève un défi au quotidien quitte à se battre « *pour donner une image respectable du métier de coiffeur, qu'elle juge négligée* » en RDC. Elle demeure bien d'avis qu'« *une tête bien coiffée vaut 10 000 robes bien taillées!* ».

Nioni Masela

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

SOCIÉTÉ
ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL

CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adlac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Notes de voyage Mossaka désormais approvisionnée à 50% au manioc local



Une vue des enfants décortiquant les tubercules «DR»

Parmi les îles exploitées, figure Mossaka 2 en face de la ville, la plaine Illéngué-Illéngué après le quartier 4 Congo ya sika, le quartier Liberia et celui de Mbamou sur la Likouala aux herbes à quelque 7km de Mossaka où nombre d'exploitants sont des Téké-Alima. Le cycle culture-récolte est de six mois. Les cultures courantes sont le manioc, les patates, les aubergines, la tomate, le piment, le maïs et les légumes. « Grace à cette pratique, nous nous en sortons bien, surtout avec la rupture des bateaux

de l'ex-ATC sur l'Alima depuis 1996. Vous êtes sans ignorer que Mossaka était ravitaillée à 80% par le manioc cru appelé « le Mokanga-Ngossi » en provenance de Lékéty, Okoyo, Boundji, Mabilou, Bokotolandzalé dans la Sangha...Le paquet se vendait à 2500 FCFA. Ces bateaux appelés coches partaient de Mossaka pour Lékéty avant de revenir inonder le marché local de Mossaka de produits. Cette pratique, nous l'avons héritée de nos mamans et continuons à l'exercer sur les places qu'elles nous ont laissées», explique Pierrette Ngakosso.

Le manioc, jadis denrée rare à Mossaka, est aujourd'hui à la portée d'un grand nombre de familles grâce à une agriculture saisonnière dénommée « Mitsaba » qui se pratique sur les îles et les plaines pendant la période d'étiage.

D'après cette dame d'une quarantaine d'année révolues, Mossaka peut désormais s'approvisionner à 50% avant de bénéficier de l'aide extérieure. « Je vous rassure que le district de Mossaka est de plus en plus indépendant en aliment de base des Congolais qu'est le manioc », a-t-elle ajouté. À l'entendre, la grande quantité de manioc

venait aussi des localités riveraines de la République démocratique du Congo situé en Face de Loukoléla Congo. Rappelons que cette forme d'agriculture a commencé en terre ferme avec des femmes qui venaient des Plateaux, des deux Cuvettes. Une spécialité des ethnies Mbochis, Makoua, kouyou et

Téké-Alima qui sont rentrées à Mossaka par l'Alima. Cette migration de plus de 5000 personnes fut favorisée par la création du premier poste administratif à l'époque coloniale, à Bonga en 1885, à l'embouchure de la Sangha par les Français. Ces personnes, s'installèrent par la suite à Mossaka en 1912. La création de la CFHC (comme ex-ATC) par les frères Tréchet attira *in fine*, une grande main d'œuvre sur Mossaka. Elle est composée essentiellement des peuples Téké-Alima, Makouas et Kouyous. Tous auront pour site le quartier Biangala, quartier des frères Tréchet. On assiste à une véritable course à la montre pendant la période de récolte pour éviter que les boutures de manioc ne soient abimées par les eaux en période de haute crue. D'où l'organisation en deux étapes : à la récolte et lors du décorticage.



Une fille observe le produit récolté «DR»

Charlestone Itoua Lebah



AVIS D'APPEL D'OFFRES N° AFRO/054/2015

POUR LES TRAVAUX DE REHABILITATION DES BATIMENTS ET DES INFRASTRUCTURES DE LA CITE DU DJOUE AU BUREAU REGIONAL POUR L'AFRIQUE DE L'OMS, BRAZZAVILLE CONGO.

L'OMS dispose pour son Bureau Régional pour l'Afrique, un vaste domaine foncier communément appelé « Cité du Djoué » à Brazzaville, République du Congo. En dehors des bâtiments administratifs, la Cité du Djoué compte en son sein, pour le logement de son staff, 46 villas, 36 studios et 42 appartements répartis dans 7 immeubles R+3. On y trouve également un réseau d'eau avec toutes les infrastructures qui l'accompagnent (forage, cuves d'eau etc..) et des réseaux d'électricité de courant fort et de courant ondulé.

Tous les bâtiments et infrastructures susmentionnés nécessitent une maintenance soutenue afin de leur assurer respectivement un état louable et un fonctionnement normal. C'est dans ce cadre que le Bureau régional pour l'Afrique de l'OMS lance le présent avis d'appel d'offres afin de procéder à la sélection des entreprises chargées de l'exécution des travaux suivants, repartis en plusieurs lots, chaque lot constituant un marché :

Lot n°1 : Réhabilitation de la peinture extérieure du bureau principal de l'OMS/AFRO ;

Lot n°2 : Réhabilitation du forage de l'Estate et installation de deux (02) nouveaux forages ;

Lot n°3 : Réhabilitation de la cuve haute des appartements ;

Lot n°4 : Réhabilitation des installations sportives du tennis club (terrain et aire des jeux) ;

Lot n°5 : Réhabilitation des 160 portes des balcons et des appartements en les remplaçant par des portes vitrées avec cadre et châssis en aluminium ;

Lot n°6 : Construction de deux abris en béton-armé pour les bus de l'OMS/AFRO. Les cahiers de charges et/ou les termes de références y afférant sont disponibles jusqu'au **25 octobre 2015, entre 9H et 13H du lundi au vendredi auprès du Bureau N° 21** à « L'Estate, OMS-AFRO ».

Les sociétés intéressées sont invitées à proposer leurs offres.

La soumission devra comporter trois (3) volets : Le volet administratif qui comprendra les documents à fournir par chaque entreprise soumissionnaire, à savoir : une copie de l'Extrait du Registre du commerce ; une copie du document d'immatriculation aux impôts (NIU) ; une copie de la Patente de l'année en cours ; une copie de l'Attestation de non faillite ; une copie de l'Attestation de moralité fiscale. une copie de l'identité bancaire.

Le volet technique sera composé des éléments suivants : l'expérience professionnelle la liste des travaux similaires déjà réalisés et vérifiables les qualifications du personnel clé (avec CVs) ; le matériel disponible le planning de réalisation des travaux.

Le volet financier devra comporter les prix hors taxes dans le devis quantitatif et estimatif. La soumission présentée sous plis fermé en deux exemplaires dont un original une copie devra comprendre l'offre administrative, l'offre

technique et enfin l'offre financière. L'enveloppe contenant ces trois offres devra porter la mention « **Confidentiel – TRAVAUX DE REHABILITATION DES BATIMENTS ET DES INFRASTRUCTURES DE L'OMS/AFRO** ,

LOT N°..... », devra être déposée au plus tard **Lundi 26 octobre 2015 à 14h00** à l'adresse suivante :

Organisation mondiale de la santé
Bureau Régional pour l'Afrique
BP 6 Bureau de GMC N° 128 (1^{er} étage)
Cité du Djoué

Brazzaville – Congo

Une visite collective des lieux sera organisée mercredi 21 octobre 2015 à 10 Heures avec comme programme : 10H00 à 10H30 : séance de briefing dans la salle N°18 à l'Estate ; 10H30 à 11H00 : visite de reconnaissance des lieux ; et 11H00 à 11H30 : séance de questions/réponses.

Notes :

L'indication du N° de lot sur la soumission est obligatoire. Chaque lot constituant un marché, chaque soumissionnaire ne peut proposer son offre que pour un seul lot. La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Le Bureau Régional de l'Afrique de l'OMS.

Automobile

Tesla veut mettre ses voitures électriques en autopilotage



Crédits photo: DR

« Nous conseillons aux conducteurs de garder leurs mains sur le volant au cas où, parce que le logiciel est encore à un stade précoce », a commenté lors d'une conférence de presse mercredi le patron-fondateur du groupe, Elon Musk. « A long terme, les gens n'auront plus besoin d'avoir les mains sur le volant, et à la fin il n'y aura plus de volant, ni de pédales. Il suffit d'indiquer une destination à la voiture pour qu'elle vous y conduise », a-t-il prédit.

Dans l'immédiat, le système que Tesla a baptisé « Autopilot » a des applications plus modestes.

Combiné à un GPS et un système de radars, de capteurs à ultrasons et de caméras que Tesla installe sur ses voitures depuis environ un an, il est capable de maintenir la voiture dans une file ou d'en changer après une simple pression sur un clignotant, d'en adapter la vitesse, d'éviter les collisions à l'avant et sur les côtés, ainsi que les sorties de route.

Il ne reconnaît pas encore la couleur des feux de circulation, mais il peut alerter l'utilisateur quand il repère une place de parking disponible et y faire un créneau à la demande. « Les voitures vraiment sans chauffeur attendront encore quelques années », admet

Tesla dans un message sur son site internet annonçant la livraison à ses clients de ce qu'il compare aux systèmes de pilotage automatique des avions.

Le nouveau logiciel, baptisé « version 7.0 », commencera à être installé jeudi en Amérique du Nord sous forme de mise à jour automatique sur les berlines Model S, dont Tesla a encore écoulé 11.580 exemplaires dans le monde au troisième trimestre. Et il devrait arriver la semaine prochaine en Europe et en Asie, sous réserve de l'obtention des autorisations nécessaires.

Le logiciel a aussi vocation à équiper le tout nouveau SUV Model X,

le constructeur américain de véhicules électriques haut de gamme, Tesla, fait un pas important en direction des voitures autonomes. Il annonce le déploiement à grande échelle d'un nouveau logiciel embarqué comprenant des fonctions d'autopilotage.

que le groupe a mis sur le marché il y a quelques semaines, en volumes jusqu'ici limités. Les propriétaires des véhicules doivent toutefois déboursier 2.500 dollars pour activer le système d'autopilotage, au moment de l'achat ou plus tard.

- Le conducteur reste responsable -

Les voitures autonomes, sans chauffeur, sont un créneau qui inspire beaucoup. La plupart des constructeurs automobiles travaillent sur la question, de même que des groupes technologiques. Parmi les prototypes les plus aboutis présentés jusqu'ici figurent la « Google Car » que le géant internet américain Alphabet fait déjà circuler dans plusieurs Etats américains, ou encore une Mercedes futuriste permettant de s'asseoir dos à la route dévoilée en janvier par le groupe automobile allemand Daimler au salon d'électronique CES de Las Vegas.

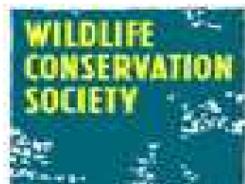
Les réglementations actuelles ne permettent toutefois pas encore la circulation de voitures totalement autonomes, sans personne derrière le volant. En attendant que les législations s'adaptent, de même que les consommateurs, les nouvelles technologies commencent néanmoins à être

injectées à doses progressives dans les voitures du commerce, sous la forme de régulateurs de vitesse, de systèmes d'assistance au parking ou à la conduite dans les embouteillages par exemple. Elon Musk a toutefois fait valoir mercredi que Tesla se différencie des propositions des autres constructeurs en faisant fonctionner l'ensemble de sa flotte équipée « comme un réseau : quand une voiture apprend quelque chose, toutes les voitures l'apprennent ». Il a évoqué un système capable de s'améliorer au fil du temps avec un « apprentissage automatique ».

Tesla dit tester Autopilot depuis plus d'un an, et Elon Musk a assuré qu'il fonctionnait particulièrement bien quand la circulation était dense. « Nous essayons de faire se comporter la voiture comme (...) un très bon conducteur », ni trop prévenant pour les autres véhicules, ni trop agressif, a-t-il commenté.

Il continue toutefois de parler de version « beta » (provisoire), appelant donc ses utilisateurs à l'utiliser prudemment. « S'il y a un accident, le conducteur de la voiture est responsable », il doit donc rester en mesure de reprendre le contrôle à tout moment, a-t-il rappelé.

AFP



Wildlife Conservation Society Programme Congo (WCS-Congo)

AVIS DE RECRUTEMENT Poste : Guide d'Ecotourisme Basé : à Bomassa

Dans le cadre des activités de WCS programme Congo, nous cherchons 01 Guide d'Ecotourisme. Il/elle sera sous l'autorité et la supervision du Responsable d'écotourisme de la Fondation Nouabale Ndoki et travaillera en étroite collaboration avec l'ensemble du personnel des projets.

Il/elle aura les principales responsabilités suivantes :

- Organiser les voyages et faire le soutien administratif;
- Assurer la sécurité et la logistique des touristes à l'arrivée et au départ à l'Aéroport de Ouesso et au port;
- Assurer la gestion des activités touristiques;
- Traduire les documents en Français et en Anglais;
- Planifier et faciliter les réunions de l'équipe d'écotourisme de façon régulière;
- Autres (Pour les termes de référence détaillés, veuillez consulter le tableau d'affichage au bureau de WCS Brazzaville -151 Avenue General De Gaulle -Plateau ville).

Compétences requises :

- Bonne connaissance de l'outil informatique (traitement de texte, tableurs)
- Etre attentif au résultat final et répondre positivement aux critiques;
- Faire preuve de conscience professionnelle;

- Démontrer de bonnes capacités d'organisation et de communication, Faire preuve d'anticipation et de beaucoup d'attention quant à la gestion des détails.

Profil requis :

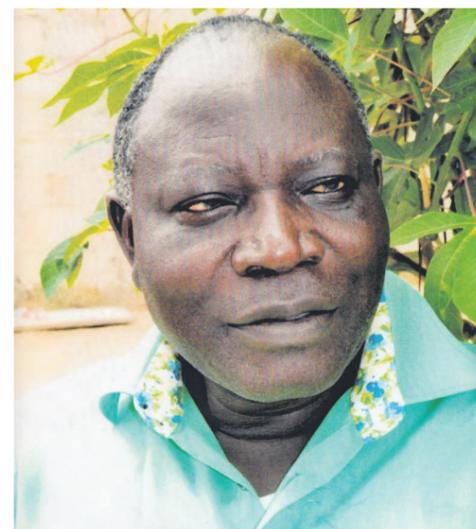
- Diplôme universitaire requis
- Excellente maîtrise du français, l'anglais et lingala.

Veuillez envoyer votre Curriculum vitae avec une lettre de motivation à l'adresse suivante : Mr. Le Directeur Administratif et Financier - Wildlife Conservation Society (WCS) 151 Avenue General de Gaulle - Plateau Ville - Brazzaville B.P.14537, ou à l'adresse e-mail : wsccongobrazza@wcs.org au plus tard le 19 Octobre 2015. Seuls les candidats présélectionnés seront contactés à passer le test d'évaluation.

Le candidat retenu à ce poste doit fournir les compléments de dossier ci-après : copie de ses diplômes, casier judiciaire bulletin N°3 et acte de naissance.

Fait à Brazzaville, le 05 Octobre 2015
WCS - Congo Program
151 Avenue General De Gaulle - Brazzaville

NÉCROLOGIE



La grande famille Nganka (enfants Ebina, Efaebi et neveux) ont la profonde douleur de vous annoncer, le décès de leur père, oncle et grand père monsieur EFAEBI Dieudonné, promoteur et directeur général de l'école « Avenir », décès survenu le 10 octobre 2015, au CHU de Brazzaville des suites d'une maladie.

La date de l'inhumation est fixée au lundi 19 octobre 2015 au cimetière privé Bouka, selon le programme ci-après :

- 9h00 : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville;
- 12h00 : recueillement au domicile du disparu, sis au n° 5 de la rue Ngafouda (Nkombo) arrêt 3 étoiles;
- 14h30 : départ pour le cimetière privé Bouka;
- 16h00 : retour et fin de la cérémonie.

STÉPHANE FORBIN

«Un groupe de trois ou quatre personnes qui verrouillent le système à leur profit»

Au lendemain de l'élimination des Diables rouges dames handball aux Jeux africains, le Français Stéphane Forbin a contacté Les Dépêches de Brazzaville pour dénoncer les dysfonctionnements qui ont lieu dans la gestion du handball congolais. Dans cet entretien, le technicien français, engagé en décembre 2014, lance de graves accusations que semblent corroborer le bureau de la Fécohand qui a, depuis, exigé la tenue d'un Congrès fédéral extraordinaire. Qui n'a pas encore eu lieu.

Les Dépêches de Brazzaville: Stéphane Forbin, vous nous avez contactés, au lendemain de l'élimination des Diables rouges dames aux Jeux africains, pour dénoncer des dysfonctionnements importants au sein de la Fécohand. Pouvez-vous d'abord nous expliquer quel était votre rôle au sein de la Fédération congolaise de handball?

Stéphane Forbin: J'ai été recruté en décembre 2014 par le président Parra pour assurer la détection de joueuses dans la perspective des Jeux Africains et de la CAN 2016, mais également pour collaborer avec les techniciens congolais. Enfin j'avais une mission de développement du handball congolais pour les deux ans à venir. Dans l'ensemble je suis intervenu auprès de tous les techniciens, des équipes féminines mais également masculines. Je tiens d'ailleurs à souligner la collaboration exceptionnelle que nous avons pu mettre en place avec le DTN, les entraîneurs de

mission signés du président Parra.

Pourquoi avoir continué à travailler sans contrat pendant six mois?

Avant de commencer avec le Congo, je connaissais déjà la plupart des joueuses de la diaspora, dont presque une dizaine que j'ai eues sous mes ordres à Val-de-Boutonne où je suis également entraîneur. J'avais donc une idée précise du potentiel congolais qui est, je le rappelle, une nation qui a longtemps compté au niveau africain. Pour moi, les Diables rouges sont capables de retrouver les compétitions mondiales qu'elles fréquentaient jusqu'en 2009. Par ailleurs, je ne suis pas de nature méfiant : ayant un président de fédération comme interlocuteur, je ne me suis pas inquiété outre mesure de l'absence de contrat pendant les premiers mois.

Quels sont les dysfonctionnements que vous dénoncez aujourd'hui?

En six mois d'observation, j'ai cerné les raisons de la disparition du handball

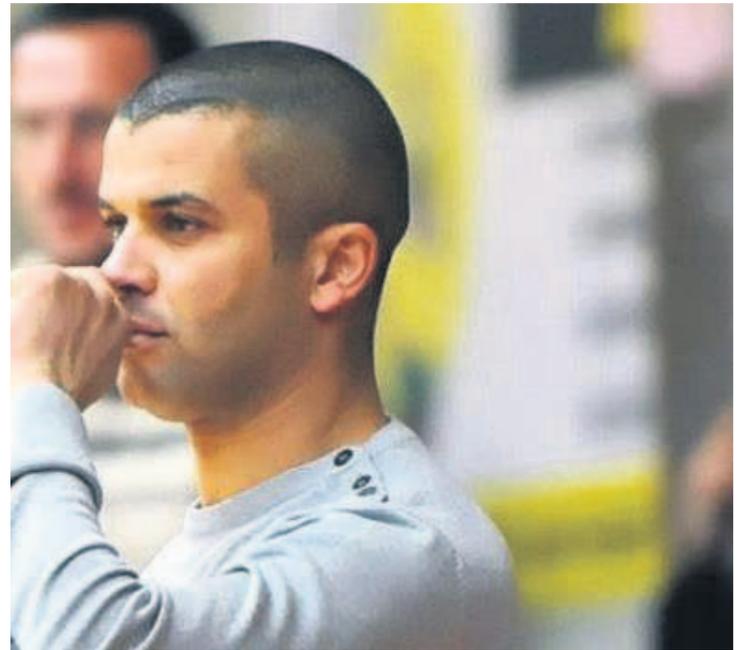
Le cas du tournoi d'Almaty est révélateur. Le Congo a été invité à remplacer l'Algérie dans ce tournoi qualifiant pour le Mondial 2015 (du 5 au 20 décembre au Danemark, NDLR), l'occasion était inespérée de renouer avec la compétition après six ans d'absence. Le Congo s'est finalement classé deuxième, derrière le Kazakhstan. Mais notons que la délégation avait passé plus de deux jours à Istanbul, car les billets d'avion avaient été achetés à destination de Kazan, en Russie ! C'est inadmissible : il est impensable de laisser dormir des sportifs de haut niveau dans un terminal d'aéroport pendant deux nuits. Les joueuses sont arrivées à Almaty à 8h du matin le jour de leur premier match (à 20h), finalement perdu face au Kazakhstan. Les Diables rouges ont ensuite battu l'Australie et le Mexique. Nous avions la possibilité de revenir au mondial ! C'est un immense gâchis. Et ce n'est pas tout...

C'est-à-dire?

Cet amateurisme paraissait trop invraisemblable pour être vrai. J'ai finalement découvert que Tanguy Yoka, vice-président en charge des déplacements de la Fécohand, est le propriétaire d'une agence de voyages, créée pour l'occasion, qui fournit tous les billets des délégations de la Fécohand. L'amateurisme confine aux conflits d'intérêts, voire aux pratiques mafieuses ! Il s'agit clairement d'un détournement d'argent public à des fins personnelles.

Au niveau sportif, vous pointez également de graves problèmes en termes de sélection des joueuses...

Les meilleures ne sont pas sélectionnées, quand elles ne sont pas tout bonnement écartées. Dans le cadre des Diables rouges, c'est presque toute une génération de joueuses qui est écartée. Pour le Kazakhstan, j'avais créé une liste de seize joueuses, dont douze profession-

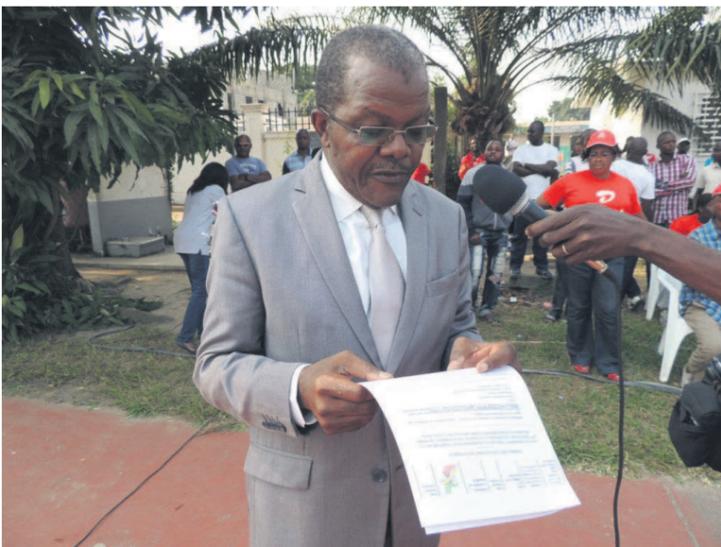


Stéphane Forbin dénonce de graves dysfonctionnements dans la gestion de l'équipe nationale de handball féminin (droits réservés)

nelles évoluant en France et en Angola et quatre joueuses locales à fort potentiel. L'avant-veille du départ, le président Parra m'appelle pour me dire que dix joueuses n'avaient pas obtenu leur visa. Et, alors qu'il est plus facile pour les joueuses établies en France d'avoir des visas pour voyager en Europe, j'apprends que les dix visas manquants concernaient des professionnelles de la diaspora. Le lendemain, le président m'informe que des joueuses locales, qui n'étaient pas sur ma liste, avaient eu leur visa. La volonté d'écarter les joueuses de la diaspora au profit d'éléments de niveau inférieur était manifeste. Et cela au détriment de la compétitivité de l'équipe nationale du Congo, en régression constante depuis 2008 et son dernier podium en Coupe d'Afrique des nations. Les critères de sélection sont douteux : copinage, mais aussi les fameux 10%, comme me l'ont confié en aparté plusieurs joueuses locales.

Selon vous, ce n'est pas seulement une « opposition » entre les joueuses locales et celles de la diaspora puisqu'une « ségrégation » s'opère entre les éléments des différents clubs, qu'il s'agisse de joueuses ou d'entraîneurs...

voudrais tout de même préciser que tout n'est pas « pourri » à la Fécohand et dans le handball congolais : la plupart des gens avec qui j'ai travaillé aiment leur sport. C'est un groupe de trois ou quatre personnes qui verrouillent le système à leur profit en plaçant leurs joueuses et leurs entraîneurs. J'ai effectivement constaté que les joueuses et les entraîneurs d'Étoile du Congo, dont Tanguy Yoka est le président, étaient mis en avant au détriment des autres, en particulier ceux d'Abo-Sport. Pourtant, il n'y a aucune logique sportive dans cela. Et les résultats parlent d'eux-mêmes puisqu'Abo-Sport a terminé à la troisième place du championnat d'Afrique et que l'Étoile a été éliminé en quart de finale. En championnat, Abo-Sport a été champion alors qu'Étoile du Congo a fini cinquième, et Cara dernière. Du coup, on se retrouve avec un entraîneur national, Patrice Pahpa, qui a terminé dernier et son adjoint, Simon Tissé, au sixième rang, alors que l'entraîneur du champion du Congo est écarté. Pourtant j'avais recommandé Jean-François Malonga, dont le travail à Abo-Sport est de grande qualité, et je souhaitais qu'il devienne mon adjoint. Et vous savez, je n'étais jamais



Le Président Henri Parra est directement visé par Stéphane Forbin. Et par le bureau de la Fécohand qui réclame la tenue d'un congrès fédéral extraordinaire pour demander des comptes sur la gestion du handball congolais (droits réservés)

l'équipe nationale garçons, le STAFF des clubs d'Abo et d'interclub.

Combien de temps a duré votre mission? De décembre 2014 à fin juillet 2015, date à laquelle un ami m'a appelé de Brazzaville pour me prévenir qu'un entraîneur angolais était intervenu pour diriger des séances (Eduardo Francisco Vivaldo, NDLR), un mois avant la compétition ! Je n'ai reçu ni coup de téléphone ni lettre de la Fécohand.

Parmi les documents que vous nous avez envoyés figure une lettre de vos avocats pour dénoncer l'absence de contrat de travail et de rémunération durant vos six mois de collaboration. Vous avez donc un litige avec la Fécohand?

Oui, il y a un litige juridique et financier avec le président Parra et le vice-président, Tanguy Yoka, qui étaient mes deux interlocuteurs. Durant ces six mois, je n'ai reçu aucune rémunération, et les frais que j'ai engagés ne m'ont pas été remboursés malgré des ordres de

congolais des sommets africains. Il y a un manque évident de rigueur dans l'encadrement des handballeuses. À titre d'exemple, j'ai accompagné à Libreville (en mai 2015, NDLR) les équipes congolaises au championnat d'Afrique des clubs pour évaluer le niveau des participantes. J'ai donc organisé l'évaluation de quelques séances d'entraînement d'Abo-Sport, avec lequel tout s'est bien passé. En revanche, avec Étoile du Congo, j'ai constaté le manque de rigueur du staff technique : les séances commençaient en retard, voire souvent annulées. Un après-midi, j'ai attendu trois heures au bord du terrain pour finalement voir les joueuses arriver seules. Les entraîneurs sirotaient des bières dans un bar. Voir des entraîneurs nationaux traîner dans les bars pendant la préparation d'une équipe de haut niveau, c'est impensable. C'est un problème grave, mais pas le seul, malheureusement.

Quels sont les autres?



Après l'échec au tournoi d'Almaty, les Diables rouges ont échoué dans leur quête de médaille aux Jeux africains : tout sauf une surprise à entendre le technicien français (droits réservés)

(Suite de la page 11)

Les grands rendez-vous africains de nzango attendus dans 2 ans

La Fédération congolaise de nzango (Féconza) a gagné le pari de la promotion de sa marque pendant les 11e Jeux africains de Brazzaville avec la mise en place du Comité africain de cette discipline. Juste après la mise en place du Comité, la République du Congo qui assure la présidence de ladite organisation, a la mission de préparer le tournoi de la francophonie en 2017, les 12e Jeux africains en 2019 et la première Coupe d'Afrique des nations dans cinq ans. Ce sont-là les grands enjeux annoncés par le deuxième vice président de la Féconza, Guy Noël Titov Passy lors d'un entretien avec Les Dépêches de Brazzaville.

La mission de la fédération congolaise de nzango (Féconza) aux 11e Jeux africains était de promouvoir sa marque nzango. Le pari a été gagné avec la création du comité africain de cette discipline dont la présidence est assurée par la présidente de la Féconza, Blanche Akouala et la direction technique africaine par Guy Noël Titov Passy. « Nous remercions vivement le chef de l'État d'avoir soutenu le nzango de près ou de loin afin de le faire participer aux 11e Jeux africains par le truchement du ministère des Sports et de l'éducation physique, à qui nous témoignons également notre reconnaissance pour tout ce qu'il a fait en participant activement pour la mise en place de notre fédération », a vivement félicité le premier vice président de la fédération. Il a souligné que la Féconza a été présente aux 11e Jeux à travers

quatre activités. La première activité consistait à faire une démonstration technique pour que le public africain découvre comment on organise un match de nzango ; la deuxième activité était une exposition pédagogique qui a permis à la fédération de présenter toutes les images de nzango au plan historique. La troisième activité consistait à faire une démonstration d'un tournoi de nzango, comment organise t-on une compétition de nzango et la quatrième était la communication scientifique au cours de laquelle, les experts de la Féconza ont expliqué le mot nzango qui porte deux concepts, le préfixe "Nza" qui veut dire jeu et "ngo" qui veut dire pied. Le «nzango» en lingala veut dire donc, jeu de pied. Il est pratiqué dans d'autres pays africains encore par les jeunes filles et est appelé différemment : « Mbon » au



Guy Noël Titov Passy

Cameroun, ane-ane au Sénégal et Lotoko...

Au sortir de la communication scientifique, les quinze pays présents ont assisté à l'aperçu de l'aire de nzango et son règlement

intérieur présenté par le directeur technique national, Éric Yoka. À l'issue de cette communication, un comité africain de nzango a été mis en place dont le Congo Brazzaville assure la présidence et la direction technique. Ce comité africain a pour mission de promouvoir et de vulgariser le nzango au plan africain et de

2017 confiée au Congo

La Féconza, par le biais du comité africain de nzango, prépare déjà le tournoi des Jeux de la Francophonie de 2017. La même année, ce comité procédera à la mise en place des fédérations nationales dans les différents pays africains notamment, les quinze qui ont répondu favorablement en respectant la feuille de route que la Féconza pourra mettre à leur disposition. « Dans cinq ans, nous allons préparer la Coupe d'Afrique des nations de nzango. Mais en passant, nous allons préparer les 12e Jeux africains de ce sport. C'est pour dire que le nzango est désormais un sport codifié au même titre que les autres disciplines sportives », a ajouté Guy Noël Titov Passy.

Pour terminer, il a indiqué que le grand rendez-vous pour le département de Pointe-Noire demeure la préparation des échéances à venir. « Finie la récréation ! l'heure est au travail », a martelé Guy Noël Titov Passy, l'innovateur du nzango. Il a invité les dirigeants et athlètes de Pointe-Noire à travailler ardemment pour la troisième édition du tournoi du 15 août dans la Bouenza.

Charlestone Itoua-Lebha

(Suite de la page 11)

venu au Congo avant cette mission, je n'avais donc aucune affinité a priori. Je ne juge que les compétences pour mener à bien l'objectif de redonner du lustre au hand congolais. Mais je pense que Malonga, qui vient d'ailleurs d'être diplômé par l'IHF (fédération internationale de handball), aurait généré dans tout système mafieux, on ne peut faire entrer des gens honnêtes sous peine de voir le pot aux roses dévoilé.

Pensez-vous avoir été écarté car vous devenez gênant pour ceux qui ont mis en place ce système ?

Dans les faits, je suis toujours en place puisque je n'ai reçu aucun message ou courrier me démettant de mes fonctions. Le dernier message reçu du président Parra, que j'ai conservé, me disait : « Stéphane, l'argent est arrivé du ministère. Nous allons pouvoir travailler. » Le lendemain, j'apprenais qu'un entraîneur angolais était venu diriger des séances, 1 mois avant la compétition. Donc, oui, je pense que j'ai posé un problème avec ma rigueur et mon professionnalisme. J'ai été formé à Toulouse par Claude Onesta (triple champion olympique, triple champion du monde et triple champion d'Europe à la tête de la France, NDLR), je vis pour la victoire et je suis venu pour gagner avec le Congo. Oui, ma soif de vaincre était en opposition avec les intérêts individuels de certains.

Vous n'êtes pas le seul à pointer du doigt le fonctionnement en cours à la Fécohand puisque plusieurs membres (vice-présidents, SG, trésorier...) ont demandé, par lettre ouverte, la tenue d'un congrès fédéral extraordinaire. Cela vous reconforte-t-il ? Pensez-vous que la Fécohand puisse sortir grandie de cette situation ?

Je suis certain que le Congo peut être la



Champion du Congo avec Abo-Sport, Jean-François Xavier Malonga n'est pas intégré au staff de la sélection nationale : un des multiples exemples cités par Stéphane Forbin pour pointer le favoritisme qui a cours à la Fécohand (droits réservés)

deuxième nation africaine. Et avec du travail et de la rigueur, je pense même que les Diables rouges peuvent devenir la première puissance du continent. Parce que la Tunisie est vieillissante et que l'Angola n'évolue plus depuis quelques années. À l'inverse, le Congo a une génération expérimentée qui peut encore briller quelques années en incorporant la génération suivante. Aujourd'hui, il y a dix-huit joueuses de haut niveau en France et quelques éléments dans d'autres championnats. Avec le travail nécessaire pour tirer les joueuses locales vers le haut, il y a un gros potentiel. En juillet, j'avais alerté le ministre des Sports (par un rapport), car je sentais déjà que l'on courait à la catastrophe aux Jeux Africains. En septembre, l'équipe a terminé première de son groupe en gagnant deux fois contre le Burkina, qui est inexistant sur

l'échiquier continental. En quarts, face à un Sénégal composé uniquement de joueuses évoluant en France, l'équipe a échoué. Ce que je voulais mettre en place, une équipe de professionnelles complétées par les plus forts potentiels locaux, c'est le Sénégal qu'il l'a fait. Et le Sénégal, qui est une nation émergente en handball, a terminé à la troisième place du podium. Alors que le Sénégal a débuté sa préparation en décembre 2014, les Diables rouges ne sont parti en stage, au Cameroun puis en Angola, qu'au mois d'août. Les échos que j'ai eus sur le contenu du stage étaient négatifs et se sont confirmés avec des joueuses épuisées dès l'entame du tournoi. S'y sont ajoutés des problèmes de primes non versées, une liste d'où les professionnelles avaient été écartées (seulement 4 étaient aux Jeux)... Mais où est passé le budget versé pour le

ministère des Sports ?

Si ce congrès fédéral extraordinaire trouvait une issue positive, vous imaginez-vous poursuivre l'aventure avec le Congo ?

Avec la construction des infrastructures des Jeux Africains, le Congo s'est offert des outils formidables. Il faut admettre que le président Denis Sassou N'Gouesso a frappé un grand coup, car aujourd'hui, le Congo peut tout organiser, même un championnat du monde. Maintenant, pour recevoir de telles compétitions, il faut que la fédération locale soit crédible auprès des instances internationales.

NDLR). Maintenant, cela sera avec ou sans moi, mais au moins j'espère, en dénonçant tout cela, contribuer au rétablissement du handball congolais. J'avais proposé un plan de développement sur cinq ans, avec l'envoi des meilleures jeunes locales en Tunisie, avec des clubs supports et la planification des stages d'entraînement sur le long terme.

Tout était bien sur chiffré (étant moi-même directeur d'un service des sports en France), les contacts et les réservations d'installations sportives étaient positionnées. C'est toujours d'actualité. Vous savez, je suis à moitié



Leisie Ngavouka, « une future grande joueuse » selon Stéphane Forbin qui est également son entraîneur à Val-de-Boutonne, fait partie des joueuses de la diaspora régulièrement écartée de la sélection (droits réservés)

Avec le fonctionnement actuel, je ne pense pas que cela soit le cas. Mais si la situation s'améliore, je serais ravi d'accompagner les joueuses et les techniciens de bonne volonté que j'ai eu le bonheur de côtoyer pendant près de six mois.

Je suis persuadé qu'on a le temps de préparer une équipe compétitive pour la prochaine CAN (en Angola en 2016,

Blanc par ma mère et à moitié Noir par mon père qui est Antillais. Au Congo, je suis moundélé, mais en France, je suis plutôt Noir. Donc affectivement, j'aimerais participer au renouveau du handball congolais.

Et ce n'est pas un vœu pieux, car une fois de plus, le potentiel est énorme.

Camille Delourme

De la piscine, ne ramenez pas de verrues



Crédits photo: DR

Un passage à la piscine peut parfois laisser un souvenir amer et inattendu : l'apparition de verrues. Voici donc quelques conseils pour prévenir leur survenue et limiter la contagion.

Les verrues sont de petites tumeurs bénignes. Elles sont provoquées par des virus appartenant à une très grande famille : celle des papillomavirus humains, HPV. Très contagieuses, elles affectionnent particulièrement les ambiances chaudes et humides. Les piscines apparaissent donc comme des lieux propices.

Dans le cas de la piscine justement, les virus présents sur des surfaces contaminées pénètrent sous une peau abîmée. Le plus souvent, la plante des pieds. Même si, contrairement à une idée largement répandue, les verrues ne sont pas uniquement localisées sur les pieds. Elles se développent sur pratiquement toutes les parties du corps (mains, coudes, genoux, visage...).

Alors peut-on les prévenir ?

Le maître mot, c'est l'hygiène. Protégez donc vos pieds en portant des sandales et essayez-vous minutieusement après la douche...

Et si vous êtes touché, pensez aux autres. Voici quelques conseils pour limiter leur transmission :

Couvrez vos verrues avec des pansements étanches ou un vernis incolore avant de vous baigner ; Ne partagez pas vos serviettes, chaussettes ou chaussures ; Évitez de manipuler vos verrues, de les gratter.

Ce geste favorise en effet l'auto-contamination (apparition de verrues à d'autres endroits du corps) et la contamination d'autres personnes ; Ne tentez pas de couper, d'arracher ou de brûler vos verrues. Non seulement vous n'y arriveriez pas, mais vous pourriez aussi vous auto-contaminer ou créer des plaies susceptibles de s'infecter ;

Lavez-vous bien les mains après avoir touché vos verrues ou après application d'un produit pour les traiter.

Sachez que les verrues peuvent guérir spontanément. Mais cela peut être long. Un avis médical s'impose donc. Votre généraliste ou votre dermatologue a son mot à dire. Premièrement pour vous confirmer qu'il s'agit bien là d'une verrue. Ensuite, pour mettre en place un traitement adapté si les lésions sont nombreuses, disgracieuses et/ou douloureuses.

Les principaux traitements peuvent être classés en deux grandes catégories : la cryothérapie et un traitement chimique (kératolytiques), utilisant des préparations à base d'acide salicylique.

Dans le premier cas, la zone concernée est congelée par azote liquide.

Dans le second, la couche cornée de l'épiderme est ramollie favorisant l'élimination de la verrue. À condition d'avoir la patience d'appliquer le traitement régulièrement pendant 1 ou 2 mois.

Destination Santé

Ebola Du virus dans le sperme 9 mois après

Des études avaient déjà montré que le virus Ebola persistait dans les fluides corporels des survivants plusieurs mois après leur guérison. Un nouveau travail mené en Sierra Leone, un des pays les plus affectés par l'épidémie, vient confirmer ce constat.

Dans le cadre d'une étude menée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et les autorités sanitaires du Sierra Leone, le sperme de 93 patients guéris d'Ebola a été prélevé. Ces échantillons ont fait l'objet d'analyses à 3 mois, 4 ou 6 mois puis à 9 mois après le début de leur maladie.

À 3 mois, 100% des prélèvements avaient été testés positifs. Entre 4 et 6 mois, plus de la moitié était toujours porteur du virus. Enfin, après 9 mois, le test était toujours positif pour un quart des patients. Des résultats publiés ce 15 octobre dans la revue *New England Journal of Medicine*.

Des rapports protégés

Le risque de contaminer leurs partenaires sexuels n'est donc pas nul. « Ces hommes ayant survécu à Ebola doivent attendre que leur sperme ait été testé négatif au virus deux fois avant de cesser d'utiliser des préservatifs », insiste l'OMS. Avant cela, « ils doivent absolument s'abstenir de tout rapport non protégé. De plus, il leur est recommandé de se laver les mains après tout contact avec le sperme. »

« Tant que l'on n'a pas davantage de données scientifiques, les plus de 8 000 survivants masculins en Guinée, Libéria et Sierra Leone, doivent en outre recevoir des conseils appropriés et être testés régulièrement », poursuit l'organisation. En effet, ce travail ne fournit pas encore toutes les réponses aux questions que se posent les chercheurs. Pourquoi certains d'entre eux ont éliminé les fragments de virus plus tôt que d'autres ?

Quel est le risque de contamination par ce biais ? Les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) d'Atlanta (États-Unis) poursuivent les analyses de ces mêmes échantillons pour déterminer la durée de vie du virus et leur potentiel infectieux.

D.S.

ENFANTS

L'hygiène, ça s'apprend !

L'hygiène est un élément essentiel pour la santé. Mais elle n'est pas innée. Pour que les enfants acquièrent de bonnes habitudes en la matière, il faut leur inculquer des réflexes dès le plus jeune âge.

L'hygiène corporelle est un apprentissage de tous les jours. Elle peut se résumer à quatre grands éléments :

Se laver les mains. Cette habitude est primordiale pour éviter d'être contaminé par toutes sortes de virus et autres microbes.

Ainsi, en particulier pendant les épidémies hivernales de grippe et de gastroentérite, elle aidera votre enfant à se protéger. Mais se laver les mains régulièrement est aussi important tout au long de l'année. Pour l'habituer au plus vite, demandez à votre enfant de le faire en rentrant de l'école, avant et après être passé à table et dès sa sortie des toilettes. Systématiquement ! Pendant la douche ou le bain, **privilégiez certaines zones sensibles.** En effet, si tout petit il ne transpire pas encore, la puberté apportera bien assez tôt son lot d'hormones. Montrez-lui les zones à laver en priorité. Il s'agit bien sûr des pieds, du sexe et des fesses ainsi que des aisselles. Sans oublier les oreilles ; **L'hygiène bucco-dentaire.** Se brosser les dents au moins deux fois par jour permet entre autre d'éviter les caries et d'avoir de belles dents saines. Voilà de bons arguments pour enseigner le brossage quotidien à votre petit. Dès que ses premières quenottes ont poussé, vous pouvez lui offrir une petite brosse à sa taille avec un dentifrice adapté. En lui montrant le bon exemple, il devrait très vite vouloir vous imiter ! Enfin, expliquez-lui qu'**il ne faut jamais échanger brosses à dents et à cheveux.** En effet, il risquerait de troquer en même temps poux et autres microbes. Un bon conseil pour les adultes aussi, applicable aux brosses et pinceaux de maquillage le moment venu.

D.S.

HYGIÈNE Le lavage de mains, un réflexe vital



Laver les mains peut nettoyer l'esprit

Ce 15 octobre s'est tenu la 8^e Journée mondiale du lavage des mains. Une manifestation qui n'a rien d'inutile. Les mains véhiculent en effet de nombreuses bactéries. Se les laver constitue donc une priorité de santé publique. Dans les pays défavorisés bien entendu. Mais les populations des pays au revenu élevé ne doivent pas s'en dispenser !

Cette journée se déroule moins d'un mois après l'adoption par les Nations unies des Objectifs de développement durable (ODD). L'une des cibles des ODD est d'assurer « l'accès dans des conditions équitables à des services d'assainissement et d'hygiène adéquats d'ici 2030. »

Dans les pays à faible revenu, le lavage des mains relève de l'urgence vitale. Les taux de lavage des mains y sont les plus faibles. Ainsi, « les améliorations en matière d'hygiène doivent compléter l'accès à l'eau et à l'assainissement, faute de quoi les enfants continueront d'être victimes de maladies facilement évitables comme la diarrhée », affirme l'UNICEF. « De la naissance – quand les mains non lavées des accoucheuses peuvent transmettre des agents pathogènes dangereux – à la petite enfance, à l'école et au-delà, le lavage des mains est essentiel pour la santé des enfants. Il s'agit d'une des interventions les moins chères, les plus simples et les plus efficaces en matière de santé. »

A titre d'exemple, l'Afrique subsaharienne affiche les taux de mortalité infantile les plus élevés du monde... et des taux de lavage des mains particulièrement faibles. Le dernier rapport de l'UNICEF et de l'OMS affirme que dans trente-huit pays de la région, les taux se situent, au mieux, à 50 %. « Même les établissements de soins manquent souvent d'endroits réservés au lavage des mains », déplore l'OMS.

Les pays riches pas exclus

Dans nos contrées, l'acte n'est pas non plus anodin. D'après le ministère en charge de la Santé, « L'application des règles d'hygiène garde une place essentielle dans la prévention des maladies transmissibles en collectivité pour lutter contre les sources de contamination et réduire les moyens de transmission ».

À l'école notamment, les élèves passent allègrement de la classe à la cour, en passant par la cantine et les toilettes. Le tout, bien souvent, sans le moindre lavage manuel. Acte pourtant efficace dans la prévention des maladies infectieuses comme la gastro-entérite ou la grippe saisonnière. Un « bon » lavage de mains s'effectue à l'eau et au savon. Une attention particulière doit être portée sur les pouces, souvent oubliés, les paumes et les ongles. Ensuite, le rinçage devra se faire à l'eau claire. Enfin, le séchage ne doit pas être une option. Une main mal essuyée transmet bien plus de bactéries et de virus que lorsqu'elle est sèche.

D.S.

Plaisirs de la table

Connue des Grecs dans l'Antiquité, eux qui retracèrent en premier et par écrit les mérites et les origines de ce légume, la betterave qui est en tête de productions légumières dans le monde grâce aux Français, est à l'origine une découverte allemande et russe. Vous voulez en savoir plus ? Lisez la suite.

Nombreuses ont été au départ les tentatives d'extraire le sucre de toute plante. Mais dès les origines, son exploitation dans la betterave s'est heurtée à un écueil aussi simple que bizarre : pas rentable !

Par la manière artisanale, les Allemands réussissent à extraire un peu de sucre à partir de 70 kg de betteraves : pas de quoi payer les efforts déployés. Mais la ténacité va aider, car c'est dans ce pays que la curiosité botanique pousse à extraire plus de sucre de la betterave aux fins d'alimentation.

Très vite, d'autres passionnés s'engouffrent dans le filon, et à partir de leurs laboratoires et alambics parviennent à extraire suffisamment de sucre pour proposer des pains de sucre ou des cristaux de sucre à partir de betteraves améliorées, c'est-à-dire à forte teneur en sucre. La quantité de celles-là pour produire celui-ci va alors s'inverser : peu de betterave, beaucoup de sucre. L'équation commerciale devient alléchante. La betterave devient rentable.

Il existe encore de nombreux tubercules qui pourraient produire du sucre, mais ils ne sont pas exploités en raison précisément de la trop grande quantité qu'exige la production de quantités significatives de sucre. L'industrie diversifiée du sucre promet encore de bons jours devant elle, même si le sucre issu de la canne à sucre reste le plus présent dans nos assiettes. La canne à sucre règne : même le miel n'a pas jusqu'ici réussi à la détrôner !

Le sucre de betterave, une vraie richesse

C'est pourquoi le sucre de betterave se défend par d'autres atouts. En France où il a même son jour de création, le 2 janvier 1812 (plus de 200 ans), ce produit est intimement associé à l'histoire. C'est en effet Napoléon qui le décréta « grande richesse », et qui l'ajouta à la paye des ouvriers : un mois de salaire, une semaine de sucre, peut-on parler de denrée plus précieuse !

La suite va de soi : l'empereur ordonne la culture de 100 hectares de betterave et impulse un élan irréversible qui fait de la France la première productrice de sucre de betterave dans le monde.

Tout sur la betterave sucrière



Il existe plusieurs variétés de betteraves ; elles se répartissent suivant leur rendement en sucre ; la profondeur de leurs racines, très enterrées ou pas ; la grande ou faible résistance aux maladies ; la montée en graine de la plante...

Mis à part le sucre, la betterave produit aussi de l'alcool et même du carburant à partir de la plante sucrière. Et au final, la pulpe de betterave est utilisée comme aliment appétant pour les animaux, quand elle ne sert pas à la production de la levure de boulangerie.

Sans parler d'une autre exploitation originale qui en est faite dans les pays de grand froid : l'utilisation de la betterave comme de fondant routier en cas de fortes neiges. Des atouts que la canne à sucre, toute reine qu'elle soit, est loin de présenter !

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 3 langoustes/crevettes
- 2 mangues mûres
- 2 oranges
- 2 pamplemousses roses
- 2 citrons verts
- 4 L de court-bouillon
- 1 cuil. à soupe de miel liquide
- 1 cuil. à soupe d'huile d'olive
- 1 pincée de piment d'Espelette
- 2 brins d'estragon
- 2 brins d'aneth
- fleur de sel
- sel, poivre

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par peler les oranges et les pamplemousses à vif et prélever les quartiers pour en récupérer le jus. Détailler les mangues en tout-petits dés. Mélanger aux agrumes, ajouter le jus d'1 citron et le miel. Réserver au frais.

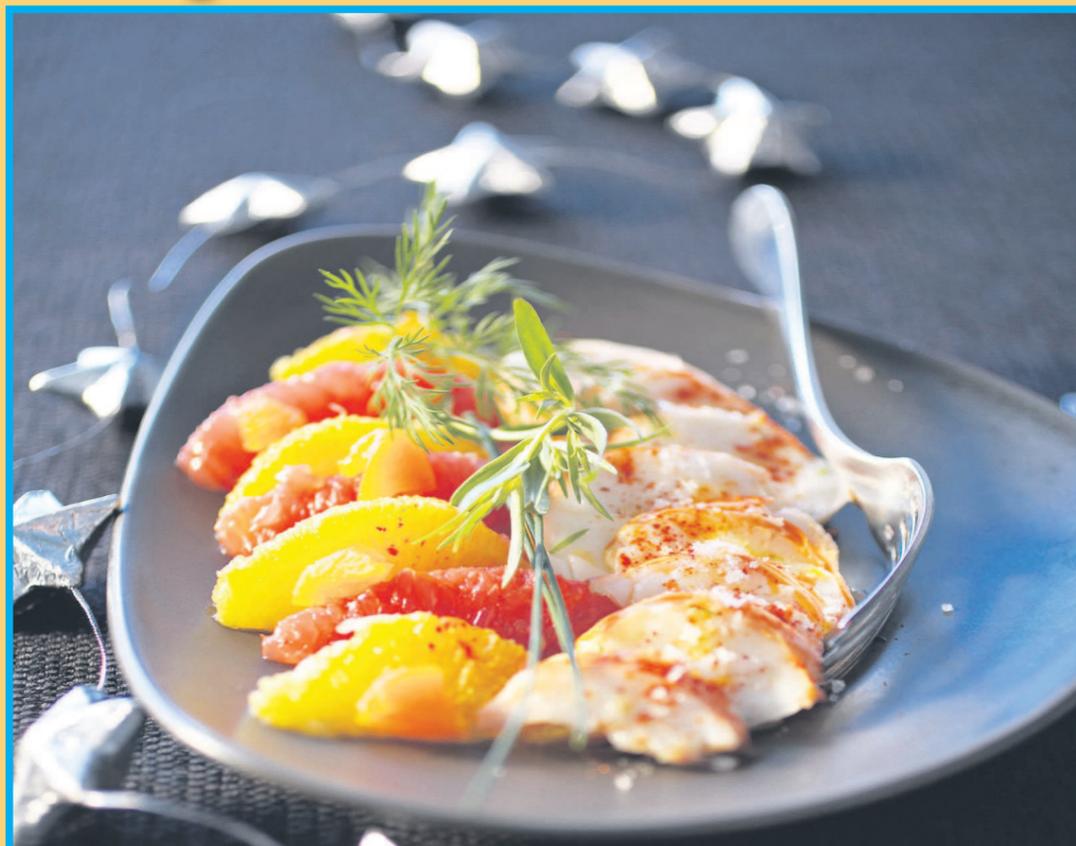
Puis, faire cuire les langoustes 10 min dans le court-bouillon frémissant. Égoutter, décortiquez-les, récupérer la chair et couper les queues en médaillons. Réserver au chaud.

Ensuite, fouetter le jus des agrumes avec celui du citron restant, l'huile, le piment, sel et poivre.

Enfin, répartir sur les assiettes la langouste tiédie et les fruits. Arroser de sauce, parsemer de fleur de sel, de piment et d'herbes ciselées. Servir sans attendre.

Bonne dégustation !

Langoustes tièdes sur panaché de fruits



SA

SERVICE PUBLIC

Formation des guides pour améliorer les conditions de vie des handicapés

Les personnes vivant avec handicap sont confrontées à plusieurs problèmes dans leur quotidien. Parmi eux figurent l'absence de fauteuils roulants, des voitures électroniques ainsi que d'autres services spécifiques et spéciaux dans certains moyens de transports. Ainsi, pour apporter une amélioration à leurs conditions de vie, ces personnes vulnérables demandent aux autorités publiques de former des guides touristiques spécialisés pour les accompagner dans leurs différents services.

Les handicapés manquent des services appropriés pour satisfaire leurs besoins dans certains services publics. « Il nous manque beaucoup des choses. Certaines agences nationales de transport aérien nationales n'ont pas de fauteuils roulants ni voitures électroniques ou des équipements qui peuvent transporter nos amis handicapés moteurs de la salle d'attente jusqu'au tarmac de l'avion. Même

chose également pour le voyage dans le train. C'est vraiment une condition difficile pour les tricycles », regrette Roland Mayala, président de l'Association Famille d'Action Multiformes.

Hormis l'absence de ces moyens mobiles dans les transports aériens et ferroviaires, les personnes vivant avec handicap font face également au manque de services d'accueils spéciaux. Des services qui sont réservés pour orienter des malvoyants et des sourds –

muets dans leurs formalités. Pour ces derniers, l'absence de ces faveurs spéciales constitue une préoccupation indispensable dans leur quotidien. Car, pour certains, ces manquements les empêchent d'accéder librement aux espaces publics. « Moi, j'ai été chassé à la gare ferroviaire alors que j'attendais le train. Cet incident est dû à l'absence d'un service spécial qui pouvait nous orienter », se souvient un aveugle, membre de l'Union nationale des

associations des personnes handicapées du Congo (UNHACO). Alexis, un sourd muet qui a effectué un voyage pénible a expliqué en langue de signes son calvaire. Décryptage: « Pendant mon voyage, j'ai été perturbé et bouleversé par les trous d'air. Je me suis retrouvé dans tous mes états. Cela est dû justement au manque d'informations, car, si j'étais informé je ne devais pas faire de scandale. » La négligence des autorités en vers cette couche est pointée du doigt. « Dans notre pays, les handicapés ne sont pas souvent considérés. Alors qu'ailleurs ces personnes bénéficient des avantages dans les services publics. Malheureusement, chez nous, chaque secteur d'activité ne

prend pas en compte la condition des handicapés dans la conception de leurs projets de société ». ceci, malgré l'adoption de la loi 009 /92 portant promotion et protection des droits et avantages des personnes vivant avec handicap. Il ressort le manque de textes d'application pour cette loi. Les personnes vivant avec handicap demandent à l'État de former des guides touristiques pour les aider dans leur quotidien. Une formation en technique de communication, en braille, en langue de signes. Autres recommandations: des fauteuils pour le déplacement des handicapés moteurs dans les aéroports et dans les gares ferroviaires.

Flaure Elysee Tchicaya

Horoscope du 16 au 23 octobre 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous voilà dans une belle dynamique personnelle et professionnelle. Votre rapport aux autres s'en voit positivement touché et les opportunités s'offrent à vous. Amour: vos projets à deux prennent une nouvelle vitesse et vous consolident, parfois malgré la distance.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre vie sentimentale prend des allures de champs de bataille, particulièrement pour les célibataires. À force de courir plusieurs lièvres en même temps, vous voilà dans de beaux draps. La sincérité sera la meilleure réponse que vous ayez à apporter.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre dynamisme vous stimule à créer et vous dépasser intellectuellement. Vos ambitions grandissent à mesure de vos actions, faites de la place! Vos amis seront de précieux alliés, vous partagerez avec eux une même vision des choses.



Taureau
(21 avril-21 mai)

De belles opportunités s'offrent à vous car vous êtes capable d'aborder les situations avec un angle intéressant. La confiance règne et vos responsabilités grandissent, pour le mieux. Si votre famille a du mal à vous suivre, misez sur le dialogue.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Ressourcé, vous êtes prêt à en découdre et affronter de face tout ce qu'il vous arrive. Cette attitude conquérante vous fera gagner plus qu'espéré. Sortez les griffes. Votre santé jouera quelques fragilités, risque d'infections: ne négligez pas l'hygiène..



Verseau
(21 janvier-18 février)

Votre manque de tact et de reconnaissance vous conduit dans des situations litigieuses, tenez-vous pour seul responsable de cela et tâchez d'être franc au bon moment plutôt que de vous embourber ainsi. La communication devrait être un véritable allié.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Ne croyez pas que la chance vous boude. Les mauvaises nouvelles ou situations dans lesquelles vous vous embourbez ne sont que le résultat de ce que vous avez semé. Pour autant, rien n'est perdu d'avance. Soyez assez malin pour contourner vos problèmes.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

La parole vous est donnée, prenez-la non sans oublier d'adopter un discours réfléchi car vous risquez de vous retrouver dans le collimateur de quelqu'un malveillant. Tous les conseils sont bons à prendre et votre attitude jouera beaucoup: soyez vif et réactif.



Poissons
(19 février-20 mars)

Le vent du large vous appelle! Ça tombe bien car votre situation devrait bientôt se débloquer. Tenez bon, vos désirs sont sur le point d'être assouvis. Jouez vos chiffres de chance sans crainte, vous êtes sous une bonne étoile, à vous l'aventure.



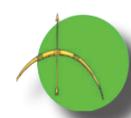
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Attention aux investissements dans des projets de longues durées. Si vous disposez des fonds nécessaires aujourd'hui, demain sera moins certain. Préférez l'épargne et la collaboration pour les projets onéreux.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Le soleil entre dans votre signe et votre vie prend tout à coup un virage inattendu et des plus stimulants. Soyez prêt à penser différemment vos plans d'avenir, même ceux qui vous paraissent les plus solides. Un dénouement passionnant vous attend.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Il serait temps pour vous de vous tourner vers les autres de façon concrète. Un proche aura besoin de vous et vous tendra la main sans ménagement, soyez prêt à donner de votre personne. Une cure de magnésium vous ferait le plus grand bien et réduira considérablement votre fatigue.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 18 OCTOBRE 2015
- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Dieu merci
(arrêt Angola libre)
- Sainte Bénédicte

BACONGO
- Tahiti
- Trinite
- Reich biopharma
- DelGrace

POTO-POTO
- Centre (CHU)
- Franck
- Mavre
- Sainte Bernadette

MOUNGALI
- Colombe
- Loutassi
- Sainte-Rita
- Emmanuelli
- Antony

OUENZE
- Beni (ex trois martyrs)
- Marché Ouenze
- Rossel

TALANGAI
- La Gloire
- Cleme
- Saint Demosso
- Yves

MFILOU
- Santé pour tous